LE
NOZZE DI FIGARO,

OPERA BUFFA IN QUATTRO ATTI.

LE
MARIAGE DE FIGARO,

OPÉRA-COMIQUE EN QUATRE ACTES,

Représenté, pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre royal Italien, Salle de Louvois, le 5 Octobre 1819.

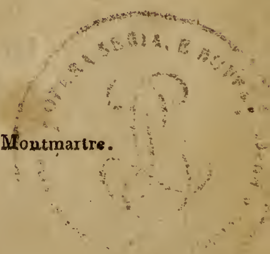
Prix : 1 f. 50 c.

PARIS,

AU THÉATRE LOUVOIS.

De l'Imprimerie de HOCQUET, rue du Faubourg Montmartre.

1819.



PERSONAGGI.

Il Conte ALMAVIVA. . . .	Il sig. *Levasseur.*
La CONTESSA, sua consorte	La sig. *Mainvielle-Fodor.*
FIGARO, cameriere del Conte	Il sig. *Barilli.*
SUSANNA, cameriera della Contessa	La sig. *Ronzi-Debegnis.*
CHERUBINO, paggio del Conte	La sig. *Cinti.*
Il Dottor BARTOLO . . .	Il sig. *Profeti.*
MARCELLINA, sua governante	La sig. *Goria.*
BASILIO, maestro di canto.	Il sig. *Benelli.*
ANTONIO, giardiniere del Conte e zio di Susanna. .	Il sig. *Auletta.*
BARBARINA, figlia d'Antonio.	La sig. *Blangy.*
Don CURZIO, giudice. . .	Il sig. *Boccaccio.*

Contadine e Contadini.
Servitori.

La scena si finge nel castello d'Aguas-Frescas, distante tre leghe da Siviglia.

La musica è del celebre MOZART.

PERSONNAGES.

Le Comte ALMAVIVA . . M. *Levasseur.*
La Comtesse, sa femme . . Mad. *Mainvielle-Fodor.*
FIGARO, valet-de-chambre du Comte. . . . . . . M. *Barilli.*
SUZANNE, femme-de-chambre de la Comtesse . . . Mad. *Ronzi-Debegnis.*
CHERUBIN, page du Comte. Mlle. *Cinti.*
Le Docteur BARTHOLO, médecin. . . . . M. *Profeti.*
MARCELLINE, gouvernante du docteur. . . . Mlle. *Goria.*
BAZILE, maître à chanter. M. *Benelli.*
ANTONIO, jardinier du Comte et oncle de Suzanne. M. *Auletta.*
BARBARINE, fille d'Antonio, cousine de Suzanne . . . Mad. *Blangy.*
Don CURZIO, juge du lieu. M. *Boccaccio.*
Paysans et Paysannes.
Domestiques.

La scène se passe dans le château d'Aguas-Frescas, à trois lieues de Séville.

La Musique est du célèbre Mozart.

ATTO PRIMO.

Il teatro rappresenta una camera mezzo smobiliata con un seggiolone nel mezzo. Figaro misura il pavimento; Susanna, davanti uno specchio, s'aggiusta in testa un cappellino.

SCENA PRIMA.

FIGARO, SUSANNA.

INTRODUCZIONE.

FIG. Cinque... dieci... venti... trenta...
Trenta sei... quarantatre...
SUS. Ora si ch'io son contenta;
Sembra fatto in ver per me.
FIG. Cinque... dieci... etc.
SUS. Guarda un pò, mio caro Figaro,
Guarda adesso il mio cappello.
FIG. Si, mio core, or è più bello,
Sembra fatto in ver per te.
FI. e SU. Ah! il mattino, alle nozze vicino,
Quant'è dolce al tuo/mio tenero sposo
Questo bel cappellino vezzoso
Che Susanna ella stessa si fè!
SUS. Cosa stai misurando,
Caro il mio Figaretto?
FIG. Io guardo se quel letto,
Che ci destina il Conte,
Farà buona figura in questo loco.
SUS. In questa stanza!..
FIG. Certo; a noi la cede
Generoso il padrone.
SUS. Io per me te la dono.
FIG. E la ragione?
SUS (*Toccandosi la fronte*) La ragione l'ho qui.
FIG. Perchè non puoi
Far che passi un pò qui. (*facendo lo stesso*)
SUS. Perchè non voglio.
Sei tu mio servo, o no?
FIG. Ma non capisco,
Perchè tanto ti spiace
La più comoda stanza del palazzo.
SUS. Perch'io son la Susanna, e tu sei pazzo.
FIG. Grazie, non tanti elogi: guarda un poco,
Se potria meglio stare in altro loco.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente une chambre à demi-démeublée. Figaro, avec une toise, mesure le plancher. Suzanne attache à sa tête, devant une glace, un petit chapeau.

SCENE PREMIÈRE.

FIGARO, SUZANNE.

INTRODUCTION.

FIG. Quatre... douze... seize... trente...
Trente quatre... quarante trois.

SUZ. Ce chapeau me rend piquante ;
Il est fait pour mon minois.

FIG. Quatre... douze.. etc.

SUZ Vois- tu bien cette parure,
Cette fleur, cette coiffure?
N'ai-je pas bonne tournure?

FIG. Cette fleur, cette coiffure
Semblent faits pour ton minois.

FIG. et SUZ. Un bouquet embellit la plus / moins belle ;
Il répand une grâce nouvelle
Sur l'amante sensible et fidèle,
Que l'hymen va soumettre à ses lois.

SUZ. Que mesures-tu donc là, mon petit Figaro?

FIG. Je regardais, ma petite Suzanne, si ce beau lit que Monseigneur nous donne, aura bonne grace ici?

SUZ. Dans cette chambre?

FIG. Oui: il nous la cède.

SUZ. Et moi, je n'en veux point.

FIG. Pourquoi?

SUZ. Je n'en veux point.

FIG. Mais encore?

SUZ. Elle me déplaît, et tu dois m'obéir.

FIG. On dit une raison... Tu prends de l'humeur contre la chambre du monde la plus commode, et qui tient le milieu des deux appartemens.

SUZ. J'ai mes raisons, et je ne veux pas les dire.

FIG. Oh ! quand elles sont sûres de nous !... Mais dis moi de grâce quelle est la chambre qui nous conviendrait mieux que celle-ci?

DUETTO.

FIG. Se a caso Madama
La notte ti chiama;
Din... din... in due passi
Da quella puoi gir.
Vien poi l'occasione,
Che vuolmi il padrone;
Don.. don... in tre salti
Lo vado a servir.

SUS. Così, se il mattino,
Il caro contino
Din.. din.. din.. ti manda
Tre miglia lontan;
Don.. don.. don.. alla porta
Il diavol lo porta,
Ed ecco in tre salti...

FIG. Susanna, pian pian...
SUS. Ascolta.
FIG. Fa presto.
SUS. Se udir brami il resto,
Discaccia i sospetti,
Che torto mi fan.
FIG. Udir bramo il resto;
I dubbi, i sospetti,
Gelare mi fan.
SUS. Or bene, ascolta e taci.
FIG. Parla, che c'è di nuovo?
SUS. Il signor conte,
Stanco d'andar cacciando
Le straniere bellezze forestiere,
Vuole ancor nel castello,
Ritentar la sua sorte;
Nè già di sua consorte, bada bene,
Appetito gli viene.
FIG. E di chi dunque?
SUS. Della sua Susannetta.
FIG. Di te?
SUS. Di me medesma, ed ha speranza
Ch' al nobil suo progetto
Utilissima sia tal vicinanza.
FIG. Bravo! tiriamo avanti.
SUS. Ascolta, or viene il méglio. Don Basilio,
Mio maestro di canto, e suo *factotum*,
Nel darmi la lezione,
Mi ripete ogni dì questa canzone.
FIG. Chi! Basilio! oh birbante!
Ci vogliam divertir... trovato avete...
(*Si sente un campanello.*)
Chi suona?... La Contessa.
SUS. Addio, Figaro bello.
FIG. Coraggio, mio tesoro.
SUS. E tu cervello. (*Parte.*)

DUO.

FIG. Si de sa ruelle,
Madame t'appelle,
Din, *din*, auprès d'elle
Tu cours au plutôt.
Si son excellence,
La nuit me relance,
Don, *don*, je m'élance,
J'y vole d'un saut.

SUZ. Monsieur carillonne,
Sa cloche résonne;
Avant qu'il soit jour,
Din, *din*, il t'ordonne
D'aller à la Cour.
Don, *don*, en silence
Il rentre chez nous,
Et zeste il s'élance...

FIG, Suzanne, tout doux...
SUZ. Ecoute.
FIG. J'enrage.
SUZ. Ce doute m'outrage;
Ce sombre langage
M'annonce un jaloux.

FIG. Je crains un outrage;
Ton sexe est volage,
Le notre est jaloux.

SUZ. Ecoute donc tranquillement.

FIG. Et qu'est-ce qu'il y a, bon dieu?

FIG. Il y a, mon ami, que las de courtiser les beautés des environs, monsieur le comte Almaviva veut rentrer au château, mais non pas chez sa femme.

FIG. Et chez qui donc?

SUZ. C'est sur ta petite Suzanne qu'il a jeté ses vues.

FIG. Sur toi?

SUZ. Oui, et il espère que ce logement ne nuira pas à ses projets.

FIG. A merveille! poursuivons.

SUZ. Voilà ce que le loyal Bazile, honnête agent de ses plaisirs, et mon noble maître à chanter, me répète chaque jour, en me donnant une leçon.

FIG. Bazile! ô mon mignon! si jamais volée de bois vert, appliquée sur une échine...
(*On sonne dans l'intérieur.*)
Mais on sonne.— C'est la Comtesse.

SUZ. Adieu; mon petit Figaro.

FIG. Adieu, ma petite Suzon.

SUZ. Rêve à notre affaire, et ne perds pas la tête.
(*Suzanne sort.*)

SCENA II.

FIGARO.

Bravo signor, padrone!... ora incominicio
A capir il mistero: e a veder schietto
Tutto il vostro progetto.
A Londra, è vero?
Voi ministro, io corriero; e la Susanna
Secreta ambasciatrice...
Non sarà, non sarà, Figaro il dice.

ARIA.

Se vuol ballare,
Sigor contino,
Il chitarrino
Le suonerô.
Se vuol venire
Nella mia scola,
La capriola
Le insegnerò,
Saprò... ma piano.
Meglio ogni arcano,
Dissimulando,
Scoprir potrò.
L'arte schermendo,
L'arte adoprando,
Di quà pugnando,
Di là scherzando,
Tutte le macchine
Rovescierô. (*Parte.*)

SCENA III.

BARTOLO, MARCELLINA *con un contratto in mano, e Susanna in disparte che ascolta.*

BAR. Ed aspettate il giorno
Fissato per le nozze
A parlarmi di questo?
MAR. Io non mi perdo,
Dottor mio, di coraggio.
Per romper dè sponsali,
Più avanzati di questo,
Bastò spesso un pretesto; ed egli ha meco,
Oltre questo contratto,
Certi impegni... So io... basta... conviene
La Susanna atterir, convien con arte
Impuntigliarla a rifiutare il conte.
Egli per vendicarsi
Prenderà il mio partito,
E Figaro così fia mio marito.
BAR. Bene, io tutto farò; senza riserve
Tutto a me palesate (avrei pur gusto
Di dar in moglie la mia serva antica
A chi mi fece un dì rapir l'amica.)

SCENE II.

FIGARO.

Fort bien, Monseigneur... Je suis au fait à présent. Tois promotions à la fois: vous ministre, moi, courrier des dépêches, et Suzon, l'ambassadrice secrète... Non, non, monsieur le Comte, cela ne sera pas, c'est moi qui vous le dis.

AIR.

Mon noble sire,
Je vous admire,
C'est se conduire
Parfaitement.
Sans qu'il s'en doute,
Je vois, j'écoute,
Je le déroute
Complètement.
Je veux... Mais gare!
Point de bagarre,
Suivons le phare
De la raison.
Oh! je devine
Ce qu'il machine!
A la sourdine
Je l'examine,
Je contremine
Sa trahison. (*Il sort.*)

SCENE III

BARTHOLO, MARCELLINE *avec un contrat à la main*; *Suzanne qui écoute dans les coulisses.*

BAR. Et vous attendez à me parler de tout cela le jour de son mariage?

MAR. Mon cher docteur, on en rompt de plus avancés. Il faut m'aider à faire valoir cet engagement que j'ai de lui; il faut effrayer Suzanne sur la divulgation des offres qu'on lui a faites. La honte la prenant au collet, elle continuera de refuser le Comte, lequel, pour se venger, appuiera l'opposition que je ferai à son mariage, alors le mien deviendra certain.

BAR. Vous avez raison, disposez de moi; (parbleu! c'est un bon tour, que de faire épouser ma vieille gouvernante au coquin qui fit enlever ma jeune maîtresse.)

ARIA.

La vendetta oh! la vendetta
E' un piacer serbato ai saggi:
L'obbliar l'onte, gli oltraggi
E' bassezza, è ognor viltà.
Coll' astuzia, coll' arguzia,
Col giudizio, col criterio
Si potrebbe... il fatto è serio;
Ma credete, si farà.
Se tutto il codice
Dovessi volgere,
Se tutto l'indice
Dovessi leggere,
Con un equivoco,
Con un sinonimo,
Qualche garbuglio
Si troverà.
Tutta Siviglia
Conosce Bartolo;
Il birbo Figaro
Vinto sarà. (*Partono.*)

SCENA IV.

SUSANNA, *con una scuffia, un largo nastro, ed un vestito da donna, indi* CHERUBINO.

SUS. Va là, vecchia pedante,
Dottoressa arrogante,
Perchè ha letti due libri,
E seccata Madama in gioventù...
(*Mette il vestito sopra una seggiola.*)
CHE. Susanetta, sei tu?
SUS. Son io, cosa volete?
CHE. Cor mio, che accidente!
SUS. Cor vostro? cosa avvenne?
CHE. Il conte jeri,
Perchè trovommi sol con Barbarina,
Il congedo mi diede,
E se la contessina,
La mia bella comare,
Grazia non m'intercede, io vado via,
Io non ti vedo più, Susanna mia.
Felice te che puoi
Vederla quando vuoi... Ah! se in tuo loco..
(*Sospirando.*)
Cos' hai lì? dimmi un poco...
SUS. Il vago nastro e la notturna cuffia
Di comare sì bella (*ironicamente.*)

AIR.

La vengeance, oh ! la vengeance,
Quel plaisir par excellence !
Supporter qu'on nous offense,
C'est bêtise, lâcheté;
Pour conduire votre affaire,
Pour surprendre le corsaire,
J'imagine... laissez-moi faire,
J'ai mon plan bien concerté.
Fallut-il employer
Vingt rames de papier,
Fallut-il copier
Le code tout entier,
Dans l'art du chicanier,
Je pourrais défier
Le savoir faire
D'un vieux routier.
Je veux, ma chère,
Vous bien apparier;
Je veux vous marier
A ce barbier. (*Ils sortent.*)

SCENE VI.

SUZANNE, *avec un bonnet de femme, un large ruban dans la main, une robe de femme sur le bras, ensuite* CHERUBIN.

SUZ. Allez, Madame, allez, pédante ! je crains aussi peu vos efforts que je méprise vos outrages. Voyez cette vieille sibylle ! parce qu'elle a fait quelques études, et tourmenté la jeunesse de Madame...

(*Elle jette la robe qu'elle tient sur une chaise.*)

CHE. (*Accourant.*) Te voilà enfin.

SUZ. Que voulez-vous ?

CHE. Ma chere Suzon...

SUZ. Ma chère Suzon... qu'avez-vous ?

CHE. Monsieur le Comte me renvoie. Il m'a trouvé hier chez ta cousine Barbarine. Il s'est mis dans une fureur, en me voyant : *sortez,* m'a-t-il dit, *sortez, et demain vous ne coucherez pas au château.* Si madame, si ma belle marraine ne parvient pas à l'appaiser, c'en est fait, Suzon, je suis à jamais privé du bonheur de te voir. Ah ! que tu es heureuse ! tu peux la voir à tous momens... Combien j'envie ton sort ! Qu'est-ce que tu tiens donc là ?

SUZ. (*Raillant.*) Hélas ! l'heureux bonnet, et le fortuné ruban qui renferme, la nuit, les cheveux de cette belle marraine...

CHE. Deh! dammelo, sorella,
Dammelo per pietà. (*Le ruba il nastro.*)
SUS. Presto quel nastro.
CHE. Oh caro, o bello, oh fortunato nastro!
Io non tel renderò che colla vita.
SUS. Cos' è quest' insolenza?
CHE. Eh! via sta cheta.
In ricompensa poi
Questa mia canzonetta io ti vò dare.
(*Cava di tasca una canzone.*)
SUS. E che ne debbo fare? (*Gliela prende.*)
CHE. Leggila alla padrona;
Leggila tu medesma,
Leggila a Barbarina, a Marcellina...
Leggila ad ogni donna del palazzo.
SUS. Provero Cherubin, siete voi pazzo?

ARIA.

CHE. Non so più cosa son, cosa faccio,
Or di foco, ora sono di ghiaccio,
Ogni donna cangiar di colore,
Ogni donna mi fa palpitar.
Solo ai nomi d' amor, di diletto,
Mi si turba, mi s'altera il petto;
E a parlare mi sforza d'amore
Un desio, ch' io non posso spiegar.
Parlo d' amor vegliando,
Parlo d' amor sognando,
All' acqua, all' ombra, ai monti,
Ai fiori, all' erbe, ai fonti,
All' eco, all' aria, ai venti,
Ch' il suon dè vani accenti
Portano via con se.
E se non ho chi m' oda,
Parlo d' amor con me.

SUS. Taci, vien gente... Il conte! oh me meschina!
(*Chèrubino si cela dietro il seggiolone.*)

SCENA V.

IL CONTE e detti.

IL C. Susanna, tu mi sembri
Agitata e confusa. (*Siede.*)
SUS. (*Turbata.*) Signor... io chiedo scusa...
Ma se mai... quì sorpresa...
Per carità partite.

CHE. (*Vivement*) Son ruban de nuit! donne-le moi, mon cœur. (*Il le lui arrache.*)

SUZ. Rendez-le moi.

CHE. Tu diras qu'il est perdu... que... tu diras ce que tu voudras... il ne me quittera jamais... On ne l'aura qu'avec ma vie.

SUZ. Oh! dans trois ou quatre ans, je prédis que vous serez le plus grand petit vaurien...

CHE. (*Tirant une Romance de sa poche.*) Ah! laisse-le moi, Suzon, je te donnerai ma romance.

SUZ. (*L'arrachant.*) Que voulez-vous que j'en fasse?

CHE. Tu la liras à ta maîtresse, à Barbarine, à Marcelline, à toutes les femmes du palais.

SUZ. Mon pauvre Chérubin, avez-vous perdu l'esprit?

AIR.

CHÉ.
Le tourment qui m'oppresse et m'agite,
Me poursuit à toute heure, en tout lieu:
Je soupire, languis et palpite,
Je me sens tout de glace ou de feu.
Si je vois, si j'approche une femme,
Je pâlis, je rougis tour-à-tour:
Au seul nom de l'amour je m'enflamme,
Je voudrais ne parler que d'amour.
En parcourant nos plaines,
Je parle de mes peines,
Je dis ce que je sens
Aux grottes, aux fontaines,
Je dis mes plaintes vaines
Au vent dont les haleines
Emportent mes accens.
Je n'ai ni paix, ni trève,
Même au sein du sommeil:
D'amour, je parle en rêve,
J'en parle à mon réveil.

SUZ. J'entends du bruit... C'est le Comte!

CHE. (*Il se jette par derrière le fauteuil avec effroi.*) Je suis perdu!

SUZ. Quelle frayeur!

SCENE V

SUZANNE, LE COMTE, CHERUBIN *caché*.

LE C. Tu me parais émue, Suzanne!
(*Il s'assied dans le fauteuil.*)

SUZ. (*troublée.*) Monseigneur... pardon... mais si l'on vous trouvait avec moi., de grâce, sortez.

IL C. Un momento, e ti lascio.
Odi...

SUS. Non odo nulla.

IL C. Due parole.

BAS. (*di dentro.*) E' uscito poco fa.

IL C. Chi parla? (*s'alza.*)

SUS. Oh Dei!

IL C. Esci, ed alcun non entri.

SUS. (*Turbata*) Ch' io vi lasci quì solo..,

BAS. (*di dentro.*) Da Madama sarà, vado a cercarlo.

IL C. Quì dietro mi porrò.

SUS. Non vi celate.

IL C. Taci, e cerca ch' ei parta.

SUS. Ohimè! che fate!

(*Il conte vuol celarsi dietro il seggiolone, Susanna si pone in mezzo; Cherubino gira con destrezza, e si getta nel seggiolone, rannicchiandosi alla meglio; Susanna lo copre col vestito che tiene in mano.*)

SCENA VI.

BASILIO e detti.

BAS. Susanna, il ciel vi salvi; avreste a caso
Veduto il conte?

SUS. E cosa
Deve far meco il conte?

BAS. Aspettate, sentite.
Figaro di lui cerca.

SUS. Oh cielo! ei cerca
Chi dopo voi più l'odia.

IL C. (Vediam come mi serve.)

BAS. Io non ho mai
Nella moral sentito
Ch' uno ch' ami la moglie odii il marito.
E Cherubino, Cherubin d'amore,
Ch' oggi sul far del giorno
Passeggiava quì intorno
Per entrar...

SUS. Uom maligno,
Un' impostura è questa.

BAS. E' maligno con voi
Chi ha gli occhi in testa.
E quella canzonetta,
Ditemi in confidenza, in sono amico,
Ed altrui nulla dico,
E' per voi, per Madama?

LE C. Un instant... écoute.

SUZ. Je n'écoute rien.

LE C. Un seul mot.

BAZ. (*en dehors.*) Il n'est pas chez lui, Monseigneur.

LE C. (*se levant.*) Quelle est cette voix?

SUZ. Que je suis malheureuse!

LE C. Sors pour qu'on n'entre pas.

SUZ. (*Troublée.*) Que je vous laisse ici?

BAZ. (*Crie en déhors.*) Monseigneur était chez Madame; je vais voir.

LE C. Et pas un lieu pour se cacher! ah! derrière ce fauteuil.

SUZ. Ne vous cachez pas.

LE C. Renvoie le bien vîte.

SUZ. Ah mon dieu!

(*Le Comte veut se cacher derrière le fauteuil, Suzanne lui barre le chemin; il la pousse doucement; elle recule, et se met ainsi entre lui et le petit page; mais pendant que le Comte s'abaisse et prend sa place, Chérubin tourne, se jette effrayé sur le fauteuil, et s'y blottit. Suzanne prend la robe qu'elle apportait, en couvre le page, et se met devant le fauteuil.*)

SCENE VI.

LE COMTE et CHERUBIN *cachés*, SUZANNE, BAZILE.

BAZ. Mademoiselle, n'avez-vous pas vu Monseigueur?

BAZ. (*Brusquement*) Hé pourquoi l'aurais-je vu?

BAZ. (*S'approchant.*) Si vous étiez raisonnable, il n'n aurait rien d'étonnant à ma question, c'est Figaro qui le cherche.

SUZ. Il cherche donc l'homme qui lui veut le plus de mal après vous.?

LE C. (*A part.*) Voyons un peu comme il me sert..

BAZ. Désirer du bien à une femme, est-ce vouloir du mal à son mari?—Mais le petit page... Cherubin... *Cherubino d'amore*, qui tourne autour de vous sans cesse, et qui ce matin rodait ici pour entrer.

SUZ. Quelle imposture! allez vous-en, méchant homme.

BAZ. On est méchant homme, parce qu'on y voit clair Et cette romance, parlez-moi franchement, je serai discret, est-ce pour vous, ou pour Madame?

SUS. (Chi diavol glie l'ha detto?)
BAS. A proposito, figlia,
Instruitelo meglio.
Egli la guarda a tavola sì spesso,
E con tale immodestia,
Che s'il conte s'accorge... e su tal punto,
Sapete, egli è una bestia.
SUS. Oh scellerato! perchè andate voi
Tai menzogne spargendo?
BAS. Fo! che ingiustizia!
Io quel che compro vendo;
A quel che tutti dicono
Io non aggiungo un pelo.
IL C. (*mostrandosi*) come! che dicon tutti?
BAS. (Oh bella!)
SUS. Oh cielo!

TERZETTO.

IL C. Cosa sento! tosto andate,
E scacciate il seduttor.
BAS. (In mal punto son qui giunto,)
Perdonate, mio signor.
SUS. Che ruina! me meschina!
Sono oppressa dal dolor.
IL C. e B. Ah! già svien la poverina!
Come oh dio! le batte il cor!
BAS. Pian pianin su questo seggio...
SUS. (*Rispingendolo*) Dove sono? cosa veggio!
IL C. e B. Siamo qui per ajutarvi,
E' sicuro il vostro onor.
BAS. Ah! del paggio quel ch' ho detto
Era solo un mio sospetto.
SUS. E' un' insidia, una perfidia;
Non credete all' impostor.
IL C. Parta, parta il damerino.
SUS. e BAS. Poverino! poverino!
IL. C. Poverino! poverino!
Ma da me sorpreso ancor.
SUS. Come!
BAS. Che!
IL C. Da tua cugina,
L'uscio jer trovai rinchiuso;
Picchio, m'apre Barbarina,
Paurosa fuor dell' uso;
Io dal muso insospettito,
Guardo, cerco in ogni sito,
Ed alzando pian pianino
Il tappetto al tavolino.
(*Facendo il gesto, alza il vestito e vede il paggio.*)
Vedo il paggio... ah! cosa veggio!

SUZ. (Comment diable en est-il instruit ?)

BAZ. Mais dites-lui, je vous en prie, d'être un peu plus prudent. Quand il est à table, on dit qu'il la regarde avec des yeux... Qu'il prenne garde, Monseigneur est terrible en pareil cas...

SUZ. Scélérat! pourquoi aller semer de pareils bruits, pour perdre un malheureux enfant tombé dans la disgrâce de son maître ?

BAZ. Quelle injustice! l'ai-je inventé ? je le dis parce que tout le monde en parle.

LE C. (*Il se lève.*) Comment tout le monde en parle ?

BAZ. (Ah ! ah !)

SUZ. Oh ciel !

TRIO.

LE C. Tout-à-l'heure qu'on le chasse,
C'est un traître, un suborneur.

BAZ. Mille excuses de l'audace,
C'est ma faute, Monseigneur.

SUZ. Je frissonne, je me glace ;
(*Presqu'évanouie*) Ah ! j'expire de frayeur.

C. et B. Elle expire, elle se glace,
Comme il tremble son pauvre cœur !

BAZ. Pour la mettre plus à l'aise,
Portons-là sur cette chaise.

SUZ. (*Elle les repousse*) Non, je ne veux pas m'asseoir.

LE C. et B. Que ce courroux s'appaise !
C'est par trop vous émouvoir.

BAZ. Ah ! sur le page, si je glose,
C'est un doute que je propose.

SUZ. C'est infâme ; il en impose,
Il l'accuse sans sujet.

LE C. Qu'on me chasse le beau page.

SUZ. C'est dommage ! c'est dommage !

LE C. C'est dommage ? c'est dommage ?
Quand je l'ai pris hier sur le fait.

SUZ. Qu'est-ce ?

BAZ. Quoi ?

LE C. Chez Barbarina.
Hier j'allais, sans savoir pourquoi ;
Je frappe ; en m'ouvrant, ta cousine
Paraît tout en effroi !
Je furette, j'examine,
Je regarde autour de moi.
Je soulève, sans rien dire,
Une cape et je la tire,
Je vois le page... ah ! justes dieux !

(*Pour imiter le geste, il lève la robe du fauteuil, il apperçoit le page.*)

SUS. (Crude stelle!)
BAZ. (Ah meglio ancora!)
IL C. Onestissima signora,
Or capisco come va.
SUS. (Accader non può di peggio,
Giusti dei, che mai sarà!)
BAS. Così fan tutte le belle,
Non c'è alcuna novità.
IL C. Basilio, in traccia tosto
Di Figaro volate; io vò che veda...
SUS. Ed io che senta. Andate.
IL C. (*à Bas.*) Restate; che baldanza! e quale scusa,
Se la colpa è evidente?
SUS. Non ha d'uopo di scusa un' innocente.
IL C. Ma costui quando venne?
SUS. Egli era meco,
Quando voi quì giungeste; ei mi chiedea
D'impegnar la padrona
A intercedergli grazia: il vostro arrivo
In scompigliò la pose,
Ed allor in quel loco si nascose.
IL C. Ma s' io stesso m'assisi,
Quando in camera entrai.
CHE. Ed allora di dietro io mi celai.
IL C. E quando io là mi posi?
CHE. Allor io là mi volsi, e quì m'ascosi.
IL C. Oh ciel! dunque ha sentito
Quello ch' io ti dicea!
CHE. Feci per non sentir quanto potea.
IL C. Oh perfidia!
BAS. Frenatevi; vien gente.
(*Il Comte fa uscir Cherubino dal seggiolone.*)
IL C. (*A Cher.*) E voi restate quì, picciol serpente?

SCENA VII.

I DETTI, FIGARO, BABARINA, *tenendo in mano un cappellino, ornato di penne e nastri bianchi; servi, contadini e contadine.*

CORO.

Giovani lieti,
Fiori spargete
Davanti il nobile
Nostro signor.
Il suo gran core
Vi serba intatto
D' un più bel fiore
L'almo candor.
FIG. Evviva!
BA. e SU. Evviva!

SUZ. Ah ! quel martyre !
BAZ. (Ce tour vaut mieux.)
LE C. Ma chère et belle dame ,
Vous prenez un joli train.
SUZ. Ce revers confond mon âme !
C'est un coup de mon destin.
BAZ. Depuis la première femme ,
Ainsi va le genre humain.
LE C. Bazile, allez vite chercher Figaro. Je veux qu'il voye..
SUZ. Et moi qu'il apprenne.— Allez.

LE C. (*à Baz.*) Restez. (*à Suz.*) Quelle audace ! comment vous excuser ? la faute est évidente.

SUZ. Non , monsieur, je ne suis point coupable.

LE C. Non ? et le beau page ?

SUZ. Il était ici , lorsque vous êtes arrivé ; il me parlait d'engager Madame à vous demander sa grâce ; votre arrivée l'a si fort troublé , qu'il s'est masqué de ce fauteuil.

LE C. (*en colère.*) Je m'y suis assis en entrant.

CHE. Hélas ! Monseignenr, j'étais tremblant derrière.

LE C. (*emporté.*) Je viens de m'y placer moi-même.

CHÉ. Pardon, mais c'est alors que je me suis blotti dedans.

LE C. (*plus outré.*) Il nous écoutait !

CHÉ. Au contraire, Monseigneur, j'ai fait ce que j'ai pu pour ne rien entendre.

LE C. Oh ! perfidie !

BAZ. Contenez-vous , on vient.

LE C. (*tirant Chérubin du fauteuil.*) Il resterait là devant toute la terre.

SCENE VII.

LES PRÉCÉDENS , FIGARO , BARBARINE , *tenant une toque de femme , garnie de plumes blanches et de rubans blancs , beaucoup de valets , paysannes et paysans.*

CHŒUR.

Parmi ces fleurs nouvelles ,
Choisissons les plus belles
Pour notre bon seigneur.
Honneur ! honneur ! hommage
Au Seigneur juste et sage
Qui nous rend le bonheur !
FIG. Vivat.
BA. et S. Vivat.

FIG. (*A Cher.*) E voi non applaudite?
SUZ. E afflitto poveretto,
Perchè il padron lo scaccia dal castello.
FIG. Ah! in un giorno sì bello!
SUS. In un giorno di nozze!
FIG. Quando ognuno v' ammira!
CHE. (*Inginocchiandosi.*) Perdono, mio signor!
IL C. Nol meritate.
SUS. Fgli è ancora fanciullo.
IL C. Men di quel che tu credi.
CHE. E' ver mancai; ma dal mio labbro alfine...
IL C. (*Lo fa alzare.*) Ben bene, io vi perdono.
Anzi farò di più; vacante è un posto
D'uffizìal nel reggimento mio;
Io scelgo voi; partite tosto, addio.
SUS. Ah! fin domani sol...
IL C. No, parta tosto.
CHE. A ubbidirvi, signor, son già disposto.
IL C. Via per l'ultima volta
La Susanna abbracciate.
(Inaspettato è il colpo.)
(*Il Comte e Basilio partono.*)
FIG. (*S'avaanza.*) Ehi, capitano,
A me pure la mano.
(*Piano a Cher.*) (Io vuò parlarti prima che tu parta.)
Addio, Cherubino!
Come cangia in un punto il tuo destino.

ARIA.

Non più andrai, farfallone amoroso,
Notte e giorno d'intorno girando,
Delle belle turbando il riposo,
Narcisetto, Adoncino d'Amor.
Non più avrai questi bei pennacchini,
Quel cappello leggiero e galante,
Quella chioma, quell' aria brillante,
Quel vermiglio donnesco color.
Fra guerrieri, poffar Bacco!
Gran mustacchi, stretto sacco,
Schioppo in spalla, sciabla al fianco,
Collo dritto, muso franco,
Un gran casco, un gran turbante,
Molto onor, poco contante,
Ed in vece del fandango,
Una marcia per il fango,
Per montagne, per valloni,
Colle nevi, e i sol Lioni,
Al concerto di tromboni,

FIG. (*à Ché.*) Eh bien ! espiègle, vous n'applaudissez pas?

SUZ. Il est au désespoir, Monseigneur le renvoie.

FIG. Ah ! Monseigneur, en ce jour de joie...

SUZ. Qu'il assiste au moins à la noce !

FIG. Pardonnez-lui.

CHÉ. (*Mettant un genoux à terre.*) Daignez m'accorder ma grâce !

LE C. Vous ne la méritez pas.

SUZ. Hélas ! il est si jeune.

LE C. Pas tant que vous le croyez.

CHÉ. Je fus léger dans ma conduite, il est vrai, monseigneur; mais jamais la moindre indiscrétion dans mes paroles...

LE C. (*Embarrassé.*) Eh bien, je lui pardonne; je vais plus loin : je lui donne une compagnie dans ma légion, à condition qu'il partira sur-le-champ pour la joindre.

SUZ. Ah ! Monseigneur, demain...

LE C. Non, qu'il parte tout de suite.

CHÉ. J'obéis.

LE C. (*A Chér.*) Embrassez Suzanne pour la dernière fois.

FIG. (*Il s'avance.*) Embrasse-moi donc aussi, capitaine. (*à part à Chérubin.*) Je veux te parler avant que tu partes. Adieu, mon petit Chérubin ! tu vas mener un train de vie bien différent.

AIR.

Cher enfant, plus de tendres fleurettes,
Plus de jeux, de chansons, d'amourettes,
Plus de vives et jeunes soubrettes,
Que tu viennes toujours lutiner.
Adieu donc le chapeau du beau page,
Adieu donc son galant équipage !
Ce teint frais, cette fleur du bel âge,
Au soleil vont bientôt se faner.
Deux moustaches d'ordonnance,
Epouvante des amours !
Haut la tête, de la prestance;
Tourne à droite; qu'on s'avance;
Bien des peines, peu de finance;
De l'honneur en récompense;
Au lieu de la contredanse,
Le vacarme des tambours !
Au doux bruit de ces aubades
S'uniront les mousquetades,
Les pétards et les grénades,

Di bombarde, di cannoni,
Che le palle in tutti i tuoni
All' orecchia fan fischiar,
Cherubino, alla vittoria,
Alla gloria militar.

CORO.

Cherubino, alla vittoria,
Alla gloria militar.

Fine dell' Atto primo.

ATTO SECONDO.

Il teatro rappresenta una magnifica stanza con un' alcova, la porta d'entrata alla destra, un gabinetto alla sinistra, una porta in fondo, che da adito alle stanze delle cameriere, una finestra dalla parte opposta.

SCENA PRIMA.

LA CONTESSA.

CAVATINA.

Porgi, amor, qualche ristoro,
Al mio duolo, ai miei sospir;
O mi rendi il mio tesoro,
O mi lascia almen morir.

SCENA II.

LA DETTA, SUSANNA, *indi* FIGARO.

LA B. (*Siede.*) Vieni, cara Susanna,
Finiscimi l'istoria.
SUS. E' già finita.
LA C. Dunque volle sedurti?
SUS. Oh! il signor Conte
Non fa tai complimenti
Colle donne mie pari;
Egli venne a contratto di danari.
LA C. Ah! il crudel più non m'ama.
SUS. E come poi
E' geloso di voi?
LA C. Come lo sono
I moderni mariti,
Per sistema infedeli,
Per genio capricciosi,
E per orgoglio poi tutti gelosi.
Ma se Figaro t'ama, ei sol potria...

Les ronflantes canonades,
Ravissantes sérénades,
Pour l'oreille des pandours.
Adieu donc, etc.
Chérubin marche à la gloire ;
Vole au feu sans t'étonner ;
Des lauriers de la victoire
Tu sauras te couronner.

CHOEUR.

Des lauriers de la victoire
Tu sauras te couronner.

Fin du premier acte.

ACTE II.

Le théâtre represente une superbe chambre à coucher, un grand lit en alcôve, une porte d'entrée à droite, un cabinet à gauche, une porte dans le fond qui va chez les femmes, une fenêtre du côté opposé.

SCENE PREMIÈRE.

LA COMTESSE.

CAVATINE.

Le jaloux qui me délaisse
Met sa gloire à m'opprimer ;
Sans répondre à ma tendresse,
Il prétend se faire aimer.

SCENE II.

LA COMTESSE, SUZANNE, *ensuite* FIGARO.

LA C. *(Se jette dans une bergère.)* Ma chère Suzanne, conte moi tout dans le plus grand détail.

SUZ. Je n'ai rien caché à Madame.

LA C. Quoi, Suzon, il voulait te séduire ?

SUZ. Oh ! que non, Monseigneur n'y met pas tant de façon avec sa servante : il voulait m'acheter.

LA C. Il ne m'aime plus du tout.

SUZ. Mais pourquoi est-il donc si jaloux?

LA C. Comme tous les maris, ma chère, uniquement par orgeuil. Mais si Figaro t'aime, lui seul peut nous aider...

FIG. (*cantando fra la scene.*) La la la rela.
SUS. Eccolo. Vieni, amico;
Madama impaziente...
FIG. A voi non tocca
Star in pena per questo.
Alfin di che si tratta? al signor Conte
Piace la sposa mia?
Indi secretamente
Ricuperar vorria
Il diritto feudale;
Possibile è la cosa e naturale.
LA C. Possibil?
SUS. Natural?
FIG. Naturalissima,
E, se Susanna vuol, possibilissima.
SUS. Finiscila una volta.
FIG. Ho già finito.
Quindi prese il partito
Di sceglier me corriero, e la Susanna
Consigliera secreta d'ambasciata;
E perch' ella ostinata ognor rifiuta
Il diploma d'onor, ch'ei le destina,
Minaccia di protegger Marcellina.
Questo è tutto l'affare.
SUS. Ed hai coraggio di trattar scherzando
Un negozio sì serio?
FIG. Non vi basta,
Che scherzando ei pensi? ecco il progetto.
Per Basilio un biglietto
Io gli fo capitar, che l'avvertisca
Di certo appuntamento,
Che per l'ora del ballo
A un amante voi deste...
LA C. O ciel! che sento!
Ad un uom sì geloso...
FIG. Tanto meglio;
Empiendol di sospetti,
Rovescierem più presto i suoi progetti.
SUS. E' ver, ma in di lui vece
S'opporrà Marcellina.
FIG. Aspetta. Al Conte
Farai subito dir, che verso sera
Attendati in giardino.
Il picciol Cherubino,

FIG. (*chantant dans les coulisses.*) La, la, la, la,

SUZ. Le voila. Viens donc, mon cher ami, Madame est dans une impatience...

FIG. Madame ne doit pas se tourmenter. Au fait, de quoi s'agit-il! d'une misère. M. le Comte trouve notre jeune homme aimable, il voudrait en faire sa maîtresse, et c'est bien naturel et possible.

LA C. Possible?

SUZ. Naturel?

FIG. Très-naturel : et si Suzanne y consent, la chose est très-possible.

SUZ. Finiras-tu?

FIG. J'ai fini. Il m'a nommé courrier de dépêches, et Suzon, conseiller d'ambassade, et parce que ma fiancée n'accepte pas le diplôme, il va favoriser les vues de Marcelline. Voilà tout.

SUZ. Peux-tu traiter si légèrement une affaire si sérieuse?

FIG N'est-ce pas assez que je m'en occupe? Voici mon projet: Je fais parvenir à M. le Comte, par le moyen de Bazile, un billet inconnu lequel avertit monseigneur qu'un galant doit chercher à vous voir aujourd'hui pendant le bal.

LA C. Ah ciel! que dites-vous? un homme aussi jaloux...

FIG. Tant mieux; pour tirer parti des gens de ce caractère, il ne faut qu'un peu leur fouetter le sang; c'est ce que les femmes entendent si bien.

UZ. Oui; mais comment se débarasser de Marcelline?

FIG' Attends.— Tu feras dire à monseigneur, que tu te rendras sur la brune au jardin, je fais endosser un habit de Suzon au petit Chérubin

Per mio consiglio non ancor partito,
Da femina vestito,
Faremo ch' in sua vece ivi sen vada;
Quest' è l' unica strada,
Onde Monsù, sorpreso da Madama,
Sia costretto a far poi quel che si brama.

LA C. (*A Sus.*) Che ti par?

SUS. Non c' è mal.

LA C. Nel nostro caso...

SUS. Quand' egli è persuaso... E dove è il tempo?

FIG. Il Conte è andato a caccia, e per qualch' ora
Non sarà di ritorno. Io vado, e tosto
Cherubino vi mando. Lascio a voi
La cura di vestirlo.

LA C. E poi?

FIG. E poi...
Se vuol ballare,
Signor Contino,
Il chitarrino
Le suonerò. (*Parte.*)

SCENA III.

Le Dette, indi CHERUBINO.

LA C. Quanto duolmi, Susanna,
Ch' il paggio abbia del Conte
Le stravaganze udite! Ah! tu non sai...
Ma per qual causa mai
Da me stessa non venne?

SUS. Non ha osato.

LA C. E perchè?
Io l' ho sempre protetto.

SUS. Ei l' arditello
Fa soltanto con me;
M' ha preso il vostro nastro...
(*Ridendo.*)

LA C. Un nastro! oh bella! egli è proprio ragazzo.

SUS. Ho voluto riprenderglielo;
Parea un leone, avea
Gli occhi pieni di foco; ad alta voce
Gridava: non l' avrai se non m' uccidi.

LA C. (*Astratta.*) Ebben Susanna?

que je n'ai pas laissé partir encore ; il ira à ta place. Surpris par nous au rendez-vous, le Comte fera ce que nous désirons.

LA C. (*à Suzon.*) Qu'en dites-vous?

SUZ. Pas mal.

LA C. Mille obstacles imprévus...

SUZ. Il paraît sûr de son fait. — Mais dis-moi donc... aurons-nous le tems ?

FIG. Monsieur est à la chasse. Je vous envoie Chérubin ; coiffez-le, habillez-le...

LA C. Ensuite...

FIG. Ensuite.
Sans qu'il sans doute,
Je le déroute
Complètement. (*Il sort.*)

SCENE III.

LA COMTESSE, SUZANNE, ensuite CHÉRUBIN.

LA C. Combien je suis fâchée, ma chère Suzon, que le petit page ait entendu les folies de M. le Comte... mais pourquoi ne pas s'adresser à moi-même ?

SUZ. Il n'a pas osé.

LA C. Est-ce que je l'aurais refusé, moi qui l'ai toujours protégé ?

SUZ. Il vous trouve noble, belle, mais imposante ; ce n'est qu'avec moi qu'il ose faire l'insolent. Il a vu votre ruban de nuit que je tenais à la main, il s'est jeté dessus...

LA C. (*Souriant.*) Mon ruban?.. quelle enfance!

SUX. J'ai voulu le lui ôter ; madame, c'était un lion ; ces yeux brillaient... tu ne l'auras qu'avec ma vie, disait-il, en faisant sa petite voix douce et grêle.

LA C. (*rêvant.*) Eh bien, Suzon ?

SUS. Ebben, signora mia,
Non so che ne faremo; è un diavoletto.
Ho avuto bel gridar, bel minacciare;
Lo celò nel suo seno; per calmarmi,
Mi diè questa canzone (*la da alla Contessa.*)
Vien gente — è desso. Avanti,
Signor uffiziale.

CHE. Ah! non chiamarmi
Con nome sì fatale; ei mi rammenta,
Ch' abbandonar io deggio
Comare tanto buona...

SUS. E tanto bella!

CHE. (*Sospirando.*) Ah! si certo...

SUS. (*Contrafaccendolo.*) Ah si certo! Ipocritone,
Via presto la canzone,
Che stamane a me deste,
A madama cantate.

LA C. Chi n'è l'autor? (*Aprendola.*)

SUS. (*Alla Cont.*) Guardate, egli ha due braccia
Di rossor sulla faccia.

LA C. Prendi la mia chitarra, e l'accompagna.

CHE. Io sono sì tremante... se madama
Degnasse di cantarla in vece mia...
(*Alla Cont*) Che ne dite?

LA C. Lo voglio contentare. (*A Cher.*)

SUS. L'autore è in buone man, che te ne pare?

CANZONE.

LA C.
Voi che sapete
Che cosa è amor,
Donne, vedete
S'io l' ho nel cor.
Quello ch' io provo
A voi dirò;
E' per me nuovo,
Capir nol so.
Sento un affetto,
Pien di desir,
Ch' ora è diletto,
Ora è martir.
Gelo e poi sento
L' alma avvampar,
E in un momento
Torno a gelar.
Ricerco un bene
Fuori di me;
Non so chi il tiene,
Non so cos' è.
Sospiro e gemo
Senza voler;
Palpito e tremo
Senza saper;
Non trovo pace
Notte, nè dì:
Eppur mi piace
Languir così.
Voi che sapete etc...

SUS. Presto, a noi, bel soldato.
Figaro v' informò...

Eh bien, madame, est-ce qu'on peut faire finir ce petit démon-là? Je n'ai pas pu l'avoir; il l'a caché dans son sein; pour me calmer, il m'a donné cette romance. (*Elle la donne à la Comtesse.*)

On vient.— C'est lui. Venez, M. l'officier, on est visible.

CHE. Ah! que ce nom m'afflige! il m'apprend qu'il faut quitter une marraine si bonne.

SUZ. Et si belle!

CHE. (*Avec un soupir.*) Ah! oui.

SUZ. (*Le contrefait.*) Ah! oui, le bon jeune homme, avec ses longues paupières hypocrites! allons, chantez la romance à madame.

LA C. (*en la déployant.*) De qui dit-on qu'elle est?

SUZ. Voyez la rougeur du coupable: en a-t-il un pied sur les joues?

LA C. (*à Suz.*) Prends ma guitare. (*à Cher.*) Chantez-la. Elle vous accompagnera.

CHE. Ah! je suis si tremblant... si madame daignait la chanter pour moi.

SUZ. (*à la Comt.*) Madame y consent-elle?

LA C. Oui je veux le satisfaire.

SUZ. (*à Cher.*) L'auteur n'est pas malheureux, qu'en penses-tu?

ROMANCE.

LA C.

Mon cœur soupire
La nuit, le jour;
Qui peut me dire
Si c'est d'amour?
A ma marraine,
Si je l'osais,
Ma vive peine
Raconterais.
Quand je m'avance
Pour lui parler,
Mon cœur commence
Par se troubler;
Flamme subite
Vient me saisir;
Puis tout de suite
Me sens transir.

Je veux me plaindre
De mes tourmens;
Mais comment peindre
Ce que je sens?
Ce qu'il faut dire
Ne le sais plus;
Je me retire
Triste et confus:
Mon âme est pleine
D'un doux languir;
Est-ce une peine,
Est-ce un plaisir!
Mon cœur soupire
La nuit et le jour,
Qui peut me dire,
Si c'est d'amour?

SUZ. Ah! ça M. l'officier, Figaro vous a-t-il dit..

CHE. Tutto mi disse.

SUS. Lasciatemi veder... andrà benissimo.
(Esaminando Cherubino.)
Giù quel manto. (*Gli cava il manto.*)

LA C. (*à Sus.*) Che fai ?

SUS. Niente paura.

LA C. E se qualcuno entrasse...

SUS. Entri; che mal facciamo ?
(Va a chiudere la porta.)
La porta chiuderò; ma come poi
Acconciargli la testa ?

LA C. Una mia cuffia
Prendi nel gabinetto.
(Susanna entra nel gabinetto.)
Presto — che carta è quella ?

CHE. La patente.

LA C. Che sollecita gente !

CHE. Io l' ebbi or da Basilio.

LA C. Dalla fretta obbliato hanno il sigillo.
(Gliela rende.

SUS. Il sigillo di che ?

LA C. Della patente.

SUS. Cospetto ! che premura ! ecco la cuffia.

LA C. (*à Sus.*) Spicciati... va bene.
Oh disgraziati noi se il conte viene !

(Cherubino s' inginocchia , Susanna gli mette la cuffia.)

ARIA.

SUS. Venite, inginocchiatevi,
Restate fermo lì;
Pian piano, or via giratevi,
Bravo, va ben così.
La faccia ora volgetemi,
Olà quegli occhi a me.
Drittissimo, guardatemi,
Madama quì non è.
Più alto quel colletto ,
Quel ciglio un pò più basso,
Le mani sotto il petto ,
Vedremo poscia il passo
Quando sarete in piè.
Mirate il bricconcello,
Mirate quanto è bello ,
Che furba guardatura ,
Che vezzo , che figura !
Se l' amano le femine
Han certo il lor perchè.

LA C. Quante buffonerie !
Finiam le ragazzate; or quelle maniche
Oltre il gomito gli alza,
Onde più agiatamente
L'abito gli si adatti.

SUS. (*Alza le maniche.*) Ecco.

LA C. Più indietro.
Così. Che nastro è quello ?

SUS. E quel ch' esso involommi.

CHE. Oui, il m'a prévenu de tout.

SUZ. Voyons. (*Elle examine.*) Ça ira très-bien. Otons d'abord le manteau. (*Elle le détache.*)

LA C. (*à Suz.*) Que fais-tu ?

SUZ. Ne craignez rien.

LA C. Et si quelqu'un entrait?

SUZ. Est-ce que nous faisons du mal donc? Je vais fermer la porte. (*Elle va la fermer.*) Mais c'est la coiffure que je veux voir.

LA C. Sur ma toilette, une baigneuse à moi (*Suzanne entre dans le cabinet.*) Dépêche-toi. (*à Cher..*) Quel est donc ce papier ?

CHE. C'est mon brevet.

LA C. Déjà?

CHE. Bazile me l'a remis de la part de M. le Comte.

LA C. Ils se sont tant pressés, qu'ils ont oublié d'y mettre le cachet. (*Elle lui rend.*)

SUZ. (*Elle entre avec un grand bonnet.*) Le cachet, à quoi?

LA C. A son brevet.

SUZ. Déjà ! quel empressement ! voila le bonnet.

LA C. (*à Suz.*) C'est bien... dépêche-toi... hélas! si le Comte arrivait...

(*Cherubin se met à genoux; elle le coiffe.*)

AIR.

SUZ.
Restez à cette place,
Tranquille à deux genoux,
Que votre effroi se passe,
Ferme ! rassurez-vous.
Qu'on me regarde en face,
Pas mal, vous y voilà.
La tête un peu moins basse,
Prenez un peu d'audace,
Madame n'est pas là.
Qu'on me regarde en face,
Croisez ainsi vos bras.
Le col plus en arrière,
Ouvrez cette paupière,
Laissez, laissez donc faire,
Ne vous dérangez pas.
Admirez sa tournure,
Qu'il a bonne façon;
L'aimable créature,
Ce n'est plus un garçon;
Un jour, ce beau visage
Fera bien du ravage,
Du cœur le plus sauvage
Il forcera l'hommage;
En lui tout me présage
Un dangereux fripon.

LA C. Quelle folie! il faut relever la manche, afin que l'amadis prenne mieux.

SUZ. (*En relevant un peu la manche.*) Voilà.

LA C. Un peu plus. — Qu'est-ce qu'il a donc au bras? un ruban!

SUZ. C'est le vôtre.

LA C. (*Stacca il usatro.*) E questo sangue?
CHE. (*Turbato*...) Il sangue... Io non so come
Poco pria sdrucciolando...
Sopr' un sasso... la pelle io mi sgraffiai...
E la piaga col nastro io mi fasciai.
SUS. Mostrate il vostro mal; cospetto! ha il braccio
Candido più del mio; par una donna.
LA C. E segui a far la pazza?
Va nel mio gabinetto, e prendi un poco
D'inglese taffetà, ch' è sullo scrigno.
(*Susanna entra nel gabinetto.*)
(*Dopo una piccola pausa guardando il nastro.*)
In quanto al nastro... in... ver per il colore
Mi spiace di privarmene.
SUS. (*Tornando col taffetà.*)
(*Alla Cont.*) Tenete.
E da legargli il braccio?
LA C. (*Sus.*) Un altro nastro prendi
Insieme col vestito
(*Susanne esce dalla porta di fondo, portando via il mantello del paggio.*
CHE. Ah! più presto m' avria quello guarito!
(*Picchiano alla porta.*)
LA C. (*Ad alta voce.*) Chi picchia alla mia porta?

SCENA IV.

LA CONTESSA, CHERUBINO, il CONTE.

IL C. (*Di fuori.*) Perchè chiusa?
LA C. (*S'alza.*) Il mio sposo! oh dio! son morta.
(*A Che.*) Voi qui senza mantello!...
(*Che salza.*) In questo stato... un ricevuto foglio...
La sua gran gelosia...
IL C. Cosa indugiate?
LA C. Io son quì sola.
IL C. Ed a chi voi parlate?
LA C. A voi... certo a voi stesso.
CHE. (Dopo quel ch' è successo...
Il suo furor... non trovo altro consiglio..
(*Cherubino corre a celarsi nel gabinetto.*
LA C. Ah! mi difenda il cielo in tal periglio!
(*La Contessa leva la chiave dal gabinetto, e corre ad aprire al Conte.*)

LA C. (*En détachant le ruban...*) Il y a du sang !

CHÉ. (*honteux.*) Ce matin, comptant partir j'arrangeais la gourmette de mon cheval, il a donné de la tête, et la bossette m'a effleuré le bras.

SUZ. Voyons donc ce mal. — Ah ! qu'il a le bras blanc ! plus blanc que le mien ! c'est comme une femme.

LA C. (*d'un ton froid.*) Occupez-vous plutôt de m'avoir du taffetas gommé, dans ma toilette. (*Suzanne entre dans le cabinet.*) (*La Contesse reste un moment sans parler, les yeux sur le ruban. Chérubin la dévore de ses regards.*) Pour le ruban, Monsieur... Comme c'est celui dont la couleur m'agrée le plus..... J'étais fachée de l'avoir perdu.

SUZ. (*Revenant.*) Voilà le taffetas, et la ligature à son bras.

LA C. En allant lui chercher tes hardes, prends le ruban d'un autre bonnet. (*Suzanne sort par la porte du fond, en emportant le manteau du page.*)

CHÉ. (*Les yeux baissés.*) Celui qui m'est ôté m'aurait guéri en moins de rien. (*On frappe à la porte.*)

LA C. (*élevant la voix*) qui frappe ainsi chez moi?

SCENE IV.

CHÉRUBIN, LA COMTESSE, LE COMTE (*en déhors*)

LE C. (*en dehors*) Pourquoi donc enfermée?

LA C. (*troublée, se lève*) C'est mon époux ! Grands dieux ! (*à Chérubin qui se lève aussi.*) Vous, sans manteau, le cou et les bras nuds, seul avec moi !.. cet air de désordre, un billet reçu, sa jalousie !..

LE C. Vous n'ouvrez pas !

LA C. C'est que — je suis seule !

LE C. Seule ! avec qui parlez-vous donc?

LA C. Avec vous... Sans doute.

CHÉ. (*à part.*) Après tout ce qui est arrivé... il me tuerait sur la place... (*Il court au cabinet de toilette, y entre et tire la porte sur lui.*)

LA C. (*Ote la clef du cabinet, et court ouvrir au Comte.*) Ah ! mon Dieu, quelle faute !...

SCENA V.

LA CONTESSA ed il CON

IL C. Che novità! non fu mai vost
Di rinchiudervi in stanza.

LA C. E'ver; ma io...
Io stava quì mettendo...

IL C. Via mettendo...

LA C. Certe robe, era meco la Susanna,
Ch'in sua camera è andata.

IL C. (*Esaminandola.*) Ad ogni modo
Voi non siete tranquilla;
Guardate questo foglio.

LA C. (Numi! E'il foglio
Che Figaro gli scrisse)

(*Cherubino fa cadere una sedia nel gabinetto.*)

IL C. Cos'è cotesto strepito? là dentro
Qualche cosa è caduto.

LA C. Non ho sentito niente.

IL C. Convien ch'abbiate i gran pensieri in mente.

LA C. Di che?

IL C. Là v'è qualcuno.

LA C. Chi volete che sia?

IL C. Lo chiedo a voi;
Io vengo in questo punto.

LA C. Ah! si...Susanna appunto...

IL C. Che passò mi diceste alla sua stanza.

LA C. Alla sua stanza, o là, non vidi bene.

IL C. S'è Susanna, onde viene
Che siete sì turbata?

LA C. Per la mia cameriera?

IL C. Io non so nulla;
Ma turbata senz'altro.

LA C. Ah! quella serva
Più che non turba me, turba voi stesso.

IL C. E'vero e'vero, e lo vedrete adesso.

SCENA VI.

I Detti, e SUSANNA *in disparte.*

(*Verso il gabinetto.*)

IL C. Susanna, tosto uscite, io vel comando.
(*Susanna entra coll' occorrente per vestire il Paggio. Vedendo il Conte, si cela nell' alcova.*)

SCENE V.

LA COMTESSE, LE CO

LE C. (*Un peu sévère.*) Vou s l'usage de vous enfermer.

LA C. (*troublée.*) Je... je chiffonnais !

LE C. Vous chiffonniez . . , .

LA C. Je chiffonnais avec Suzanne ; elle est passée unmoment chez elle.

LE C. (*l'examine.*) Vous avez l'air et le ton bien altérés. Regardez ce billet.

LA C. (*à part.*) O ciel ! c'est celui que Figaro lui a envoyé. (*Le page fait tomber une chaise dans le cabinet.*)

LE C. Quel bruit entends-je ! on a fait tomber un meuble.

LA C. Je... n'ai rien entendu...

LE C. Il faut que vous soyez furieusement préoccupée.

LA C. Préoccupée ! de quoi ?

LE C. Il y a quelqu'un dans ce cabinet, Madame.

LA C. Qui voulez-vous qu'il y ait, Monsieur ?

LE C. C'est moi qui vous le demande, j'arrive.

LA C. Hé mais...Suzanne apparemment qui range.

LE C. Vous avez dit qu'elle était passée chez elle.

LA C. Passée... ou entrée là... je n'ai pas bien observé.

LE C. Si c'est Suzanne ! d'où vient le trouble où je vous vois ?

LA C. Du trouble pour ma femme de chambre ?

LE C. Pour votre femme de chambre ; ... je ne sais...mais vous êtes tronblée.

LA C. Assurément, monsieur, cette fille vous trouble, et vousoccupe beaucoup plusque moi.

LE C. (*en colère.*) Elle m'occupe à un tel point, Madame, que je veux la voir à l'instant.

SCENE VI.

LE COMTE, LA COMTESSE, SUZANNE, *dans l'alcove.*

LE C. (*vers la porte du cabinet.*) Sortez, Suzon, je vous l'ordonne.

SUZ. (*Elle entre avec des hardes; voyant le Comte, elle se cache dans l'alcove.*)

LA C. Ella non può sortire ;
Si sta provando un abito da sposa.

IL C. (*Verso il gabinetto*) Dunque parlate almen.

LA C. No no tacete.

IL C Ebben voi non aprite ?

LA C. E perchè deggio
La mie camere aprir ?

IL C. Ebben lasciate,
L'aprirem senza chiavi : ehi gente !

LA C. Come !
Porreste a repentaglio
D'una dama l'onore ?

IL C. E' vero, io sbaglio.
Posso senza rumore,
Senza scandalo alcun di nostra gente,
Andar io stesso a prender l'occorrente.
(*S'incammina, indi torna addietro.*)
Attendete pur qui, ma perchè in tutto
Sia il mio dubbio distrutto, anco le porte
Io prima chiuderò. (*Chiude la porta di fondo*)

LA C. (O che imprudenza !)

IL C. Voi la condiscendenza
Di venir meco avrete ;
Madama, eccovi il braccio, andiamo.

LA C. Andiamo. (*Alzando la voce.*)

IL C. Susanna starà là, finchè torniamo. (*partono.*)

SCENA VII.

SUSANNA e CHERUBINO.

SUS. (*Uscendo in fretta, e correndo alla porta del gabinetto.*

DUETTO.

Aprite presto, aprite ;
Aprite, è la Susanna ;
Andate via di quà.

CHE. (*uscendo.*) Ahimè ! che scena orribile !
Che gran fatalità !

SUS. Partite. non tardate,

CHE. Ahimè ! che scena orribile !

SUS. Di quà, di quà... di là...

CHE. Che gran fatalità!

SUS. e CH. Le porte son serrate ;
O ciel che mai sarà !

CHE. Quì perdersi non giova.

SUS. V'uccide se vi trova.
(*Guardando dalla finestra.*)

LA C. Elle ne peut pas sortir, Monsieur. Elle essayait les hardes que je lui donne en la mariant ; elle s'est enfuie quand elle vous a entendu.

LE C. Elle peut au moins parler.

LA C. Suzon, je vous défends de répondre.

LE C. Vous ne voulez pas ouvrir?

LA C. On n'a jamais poussé si loin la tyrannie.

LE C. Vous me refusez la clef? Je ferai enfoncer la porte. Holà, quelqu'un!

LA C. Comment! vous allez faire un scandale public d'un soupçon qui vous rendrait la fable du château?

LE C. Fort bien, Madame, en effet; j'y suffirai; je vais à l'instant prendre ce qu'il faut... (*Il marche pour sortir et revient.*) Mais pour que tout reste au même ètat, et que mes soupçons soient tout-à-fait détruits, je m'en vais fermer la porte qui va chez vos femmes.) *Il ferme la porte et en ôte la clef.*)

LA C. (Quelle étourderie funeste !)

LE C. Maintenant acceptez mon bras, je vous prie, et partons.

LA C. Partons.

LE C. (*Levant la voix.*) Quant à la Suzanne du cabinet, il faudra qu'elle ait la bonté de m'attendre. (*Ils sortent.*)

SCENE VII.

SUZANNE et CHÉRUBIN.

SUZ. (*Elle sort de l'alcove, et court au cabinet.*)

DUO.

C'est moi, sortez bien vîte,
A fuir je vous invite,
Sortez, sortez bien vîte,
Ne restez donc pas là.

CHE. (*en sortant.*) Du courroux qui l'agite
Qui me préservera?

SUS, et CHE. Par où fuir sa colère?
Comment allons-nous faire?
Oh ciel ! tout est fermé :
Mon cœur est alarmé.

CHE. Il faut nous reconnoître.
(*Il regarde par la fenêtre.*)

SUZ. S'il vient à reparaître,
Il nous tuera peut-être....

Veggiamo un pò quì fuori;
Da proprio nel giardino.
(*Facendo cenno di saltar giù.*)
(*trattenendolo.*) Fermate, Cherubino,
Fermate per pietà.

CHE. Un vaso o due di fiori,
Più mal non avverrà.

SUS. Trop' alto per un salto,
Fermate per pietà.

CHE. Lasciami! pria di nuocerle
Nel foco volerei;
Abbraccio te per lei.
Addio, così si fa. (*La bacia e salta nel gia*

SUZ. Ei va a perire oh dei!
Fermate per pietà,
(*Susanna cade impaurita sopr' una sedi dalla finestra.*)

Oh guarda il demonietto come fugge
E' già un miglio lontano;
Ma non perdiamci invano:
Entriam nel gabinetto:
Venga poscia il gradasso; io qui l'aspe

SCENA VIII.

LA CONTESSA, IL CONTE.

(*Il conte coll' occorrente persfondar la porta che getta sopra una seggiola.*)

IL C. Tutto è come il lasciai: volete dunque
Aprir voi stessa, o deggio...

LA C. Ahimè! fermate,
E ascoltatemi un poco:
Mi credete capace
Di mancar al dover?

IL C. Come vi piace.
Entro quel gabinetto
Chi sta chiuso vedrò.

LA C. (*Turbata.*) Si lo vedrete;
Ma uditemi tranquillo.

IL C. (*Alterato.*) Non è dunque Susanna?

LA C. No, ma in vece è un oggetto,
Che ragion di sospetto
Non vi deve lasciar: per questa sera
Una burla innocente
Di far si disponeva.. ed io vi giuro
Che l'onor... l'onestà...

CHE. Sautons par la fenêtre,
C'est le plus court chemin.
SUZ. Arrêtez, Chérubin. (*Elle le retient.*)
CHE. Ton oncle en sera quitte,
Pour une fleur ou deux.
SUZ. Dieux! qu'est-ce qu'il médite?
Arrêtez, malheureux!
CHE. Non, ta frayeur est vaine,
Embrasse ma marraine.
SUZ. La mort la plus certaine...
Restez au nom des Dieux!
CHE. Laisse-moi; pour madame,
Je sauterais dans la flamme:
Dis-lui bien que mon âme...
Adieu, Suzanne, adieu!
SUZ. Ah! ma prière est vaine!
Sa mort est très-certaine;
C'est fait de lui, grand Dieu!

(*Chérubin l'embrasse et saute par la fenêtre. Suzanne effrayée, tombe sur une chaise. Un instant après, elle regarde par la fenêtre.*)

Il est déjà bien loin! oh le petit démon! aussi leste que joli! prenons sa place au plutôt. Vous pouvez à présent, Monsieur le Roland furieux, rompre la cloison, si cela vous amuse; je vous attends.
(*Elle s'enferme dans le cabinet.*)

SCENE VIII.

LE COMTE, LA COMTESSE.

LE C. (*Une pince à la main, qu'il jette sur un fauteuil.*)
Tout est bien comme je l'ai laissé: Madame, encore une fois, ouvrez cette porte, ou je vais...

LE C. (*Au-devant.*) Arrêtez, Monsieur, je vous prie; me croyez-vous coupable de manquer à ce que je dois?

LE C. Tout ce qu'il vous plaira, Madame, mais je verrai qui est dans ce cabinet.

LA C. (*Effrayée.*) Eh bien, Monsieur, vous verrez. Ecoutez-moi tranquillement.

LE C. Ce n'est donc pas Suzanne.

LA C. (*Timidement.*) Au moins, ce n'est pas non plus une personnne... dont vous devez rien redouter... une plaisanterie... bien innocente en vérité, pour ce soir... et je vous jure...

Chi è dunque? dite...
(*Più alterato.*) L'ucciderò.

LA C. Sentite...
Ah! non ho cor.

IL C. Parlate.

LA C. E' un fanciullo.

IL C. Un fanciul!

LA C. Si... Cherubino...

IL C. (E mi farà il destino
Ritrovar questo paggio in ogni loco?)
Come! non è partito? scelerati!
Ecco i dubbi spiegati, ecco l'imbroglio,
Ecco il raggiro, onde m'avverte il foglio.

FINALE.

il c. (*Verso il gabinetto con impeto.*)
Esci omai, garzon malnato,
Sciagurato, non tardar.

LA C. (*ritenendolo.*) Ah! Signore, quel furore
Per lui fammi il cor tremar:

IL C. E d'opporvi ancor osate?

LA C. No sentite.

IL C. Via parlate.

LA C. (*tremando.*) Giuro al ciel, ch' ogni sospetto...
E lo stato in che il trovate,
Sciolto il collo, nudo il petto...

IL C. Sciolto il collo! nudo il petto!...

LA C. Per vestir femminee spoglie...

IL C. Ah! comprendo, indegna moglie;
Mi vò tosto vendicar.

LA C. Mi fa torto quel trasporto;
M'oltraggiate a dubitar.

IL C. Quà la chiave.

LA C. Egli è innocente.
Voi sapete...

IL C. Non so niente.
Va lontan dagli occhi miei,
Un' infida, un' empia sei,
E mi cerchi d'infamar.

LA C. Vado si... ma...

IL C. Non ascolto.

LA C. Non son rea. (*Gli da la chiave.*)

IL C. Vel leggo in volto.
Mora, mora, e più non sia
Ria cagion del mio penar.

LA C. Ah! la cieca gelosia
Qualche eccesso gli fa far.

(*Il Conte apre la porta; la Contessa si getta sopra una sedia, coprendosi gli occhi.*)

LE C. Qui est-ce donc? parlez, je le tuerai.
LA C. Grands dieux!
LE C. Parlez donc.
LA C. C'est un enfant.
LE C. Un enfant?
LA C. Oui... Chérubin.
LE C. (*frappant du pied.*) (Je trouverais partout ce maudit page.) Voilà mes soupçons et le billet expliqués.

FINAL.

LE C. (*Criant vers la porte du cabinet.*)
Parais donc, mauvais génie,
Vrai démon, veux-tu sortir?
LA C. (*En l'arrêtant.*) Ah! je tremble pour sa vie.
Vos transports me font frémir.
LE C. Vous parlez pour cet infâme?
LA C. Je vous jure...
LE C. Quoi, Madame?
LA C. Qu'il n'est digne d'aucun blâme.
Si sa veste est entr'ouverte,
Sa poitrine découverte...
LE C. Sa poitrine découverte!
Quel outrage à mon honneur!
LA C. C'est qu'on l'habillait en femme...
LE C. Je le vois, un autre flamme
Remplit votre indigne cœur.
LA C. Moi! brûler d'une autre flamme?
Quel outrage à mon honneur!
LE C. Que l'on m'ouvre.
LA C. Sur mon âme...
Daignez croire...
LE C. Taisez-vous.
Que la clef me soit remise...
Ou la porte, que je brise,
Va s'abattre sous mes coups.
LA C. Eh bien... oui... oui...
LE C. Qu'on la donne.
LA C. Mais de grâce...
LE C. Je vous l'ordonne.
(*Elle lui remet la clef.*)
LE C. Qu'il expire, qu'il subisse
Un destin trop mérité.
LA C. Auriez vous cette injustice,
Cet accès de cruauté?

Le comte ouvre la porte; la comtesse se jette sur une bergère, un mouchoir sur les yeux.

SCENA IX.

SUSANNA, e Detti.

(*Susanna esce con aria grave.*)

LA C. IL C. (*Attoniti*) Susanna!
SUS. Signore!
Perchè tal stupore?
Il brando prendete;
Il paggio uccidete;
Vedetelo quâ.
IL C. (Che storia è mai questa!
Susanna era là)
LA C. (Che scola! la testa
Girando mi va.)
SUS. (Confusa han la testa,
Non san come va.)
IL C. (*à Sus.*) Sei sola?
SUS. Guardate;
Là ascoso sarà.
IL C. Guardiamo, guardiamo;
Qui ascoso sarà. (*Entra nel gabinetto.*)
LA C. (*s'alza.*) Susanna, son morta...
Il fiato mi manca.
SUS. Più lieta, più franca;
In salvo è di gia.
IL. C. (*uscendo confuso.*) Che sbaglio mai presi!
Appena lo credo;
(*alla Cont.*) S'a torto v'offesi,
Perdono vi chiedo;
Ma far burla simile
E poi crudeltà.
LA C. e S. Le vostre follie
Non mértan pietà.
IL C. Io v' amo.
LA C. Nol dite.
IL. C. Vel giuro.
LA C. Mentite.
Son l'empia, l'infida,
Ch' ognora v'inganna.
IL C. Quell' ira, Susanna,
M' aita a calmar.
SUS. Così si condanna
Chi può sospettar.
Adunque la fede

SCENE IX.

Les Précédens, SUZANNE, *qui paraît sur la porte du cabinet, faisant une révérence.*

LA C. LE C. (*étonnés.*) Suzanne !
SUZ. Courage !
Lavez cet outrage,
D'un bras plein de rage
Au cœur de ce page
Ouvrez-vous passage,
Frappez, le voilà.
LA C. (Mais c'est un prodige,
Il n'était pas là.)
SUZ. (Pour un vrai prodige
Ils prennent cela.)
LE C. (*à Suzanne*) Quoi! seule !
SUZ. Peut-être
Qu'il est caché là.
LE C. Peut-être
Le traître
Se cache par-là. (*Il entre dans le cabinet.*)
LE C. (*Elle se lève*) Alarmes cruelles !
Souffrances mortelles !
SUZ. (*à la Comt.*) Ce page a des aîles,
Il s'est envolé.
LE C. (*sortant du cabinet avec un air confus.*)
J'ai fait une école ;
D'un doute frivole
Mon cœur fut troublé.
Pour la comédie
Quel rare talent!
Mais la facétie
Est un peu hardie;
Le tour est sanglant !
LA C. et S. Ce trait de folie
Est trop violent.
LE C. Mon âme s'accuse...
LA C. Monsieur, cette excuse
N'est plus de saison.
LE C. Ma chère Suzanne,
Obtiens mon pardon.
SUZ. Moi, je vous condamne;
Madame a raison.
LA C. Devais-je m'attendre

D'un'anima amante
Sì fiera mercede
Doveva sperar?

SUS. Signora!

IL C. Rosina!

LA C. Consorte crudele!
Più quella non sono;
Ma il misero oggetto
Del vostro abbandono,
Che avete diletto
Di far disperar.

SUS. Confuso, pentito,
E' troppo punito,
Abbiate pietà.

LA C. Ingrato! crudele!
Soffrir sì gran torto
Quest' alma non sa.

IL C. Ma il paggio rinchiuso...

LA C. Fu sol per provarvi.

IL C. Ma i tremiti... i palpiti...

LA C. Fu sol per burlarvi.

IL C. Ma un foglio si barbaro?..

LA C. SUS. Di Figaro è il foglio,
E a voi per Basilio...

IL C. Ah! perfidi, io voglio...

LA C. e S. Perdono non merita
Chi agli altri nol da.

IL C. Ebben, se vi piace,
Commune è la pace,
Rosina inflessibile
Con me non sarà.

LA C. (*dando la mano al Conte*) Oh quanto, Susanna,
Son dolce di core!
Di donne al furore
Chi più crederà?

SUS. Cogli uomin, signora,
Girate, volgete,
Vedrete ch' ognora
Si cade poi là.

A de tels mépris?
Du feu le plus tendre
Voilà donc le prix!

SUZ. Madame!

LE C. Rosine!

LA C. Ah! plus de Rosine!
Ce nom m'assassine;
Ne le dis jamais;
Il fut l'origine
De tous mes regrets.

SUZ. (*à la Com.*) Sa peine est horrible;
Que ce cœur sensible
Se rende à ses vœux.

LE C: Epouse inflexible,
Ma peine est horrible;
Que ce cœur sensible
Se rende à mes vœux.

LA C. Epoux! barbare!
Non rien ne répare
Ce doute odieux.

LE C. Mais aussi ce page...

LA C. Un enfantillage.

LE C. Mais votre langage...

LA C. Un pur badinage.

LE C. Enfin ce message...

LA C. et S. C est un bel ouvrage
De ce Figaro.

LE C. Ah! traître, ah! bourreau!

LA C. et S. Ce ton de menace
N'est pas engageant;
Qui demande grâce
Doit être indulgent.

LE C. Il faut se résoudre
A lui pardonner;
Puissai-je à m'absoudre
Vous déterminer.

LA C. (*Tendant la main au Comte.*)
(*à Suz.*) Regarde, ma chêre,
Je suis débonnaire,
A notre colére
On ne croira plus.

SUZ. D abord en colère,
La femme a beau faire,
L'humeur dèbonnaire
A bientôt le dessus.

IL C. Guardatemi. (*baciandole la mano.*)
LA C. Ingrato!
IL C. Ho torto, mi pento.
IL C. LA C. e SUS. Da questo momento,
Quest' alma a conoscerla mi / vi
Apprender potrà.

SCENA X.

FIGARO e detti.

FIG. Signore, di fuori
Son già i suonatori;
Le trombe sentite,
I pifferi udite:
Tra canti, tra balli,
Dè vostri vassalli,
Corriamo, voliamo
Le nozze a compir.
IL C. (*trattenendolo.*) Pian piano, men fretta...,
FIG. La turba m'aspetta.
IL C. Un dubbio toglietemi
In pria di partir.
LA C. S. F. (La cosa è scabrosa,
Come ha da finir?)
IL C. (Con arte le carte
Convien quì scoprir.)
Conoscete, signor Figaro,
Questo foglio chi vergò?
(*mostrandogli il foglio.*)
FIG. (*fingendo d'esaminarlo.*) Nol conosco.
SUS. Nol conosci?
FIG. Nol conosco, no no no.
SUS. E nol desti a Don Basilio?
LA C. Per recarlo...
IL C. Tu c'intendi...
FIG. Oibò, oibò.
SUS. E non sai del damerino?
LA C. Che sta sera nel giardino...
IL C. Già capisci?
FIG. Io nulla so.
IL C. Cerchi invan difesa e scusa;
Il tuo ceffo già t' accusa;
Vedo ben che vuoi mentir.
FIG. Mente il ceffo, io già non mento.

LE C. (*baisant la main de la Comtesse.*)
Pardonne une injure
Que mon cœur abjure!
LA C. et S. (*au Comte.*) Que cette aventure
Enfin vous assure,
Qu'il est des vertus.
LE C. Oui, cette aventure,
M'éclaire et m'assure,
Qu'il est des vertus.

SCENE X.

Les Précédens, FIGARO.

FIG. La fête commence,
Tout est préparé;
En belle ordonnance
La noce s'avance;
Et par l'espérance
Mon âme devance
L'instant desiré.
LE C. (*en l'arrêtant.*) N'allons pas si vîte.
FIG. Mais l'heure est prescrite.
LE C. Un doute m'agite;
Il faut m'éclaircir.
LA C. et S. (Je crains cette scène,
Tâchons d'en sortir.)
LE C. (Il est fort en peine,
Laissons-le venir.)
FIG. (Je suis fort en peine;
Il faut voir venir.)
LE C. (*à Figaro.*) D'un billet qu'on m'adresse,
Ne connais-tu pas l'auteur?
FIG. Je l'ignore.
S. et LA C. Allons, confesse...
FIG. Je l'ignore — Quoi, seigneur?
SUZ. Parle donc; plus de mystère.
LA C. Sans rien taire...
LE C. Tu devines?
FIG. Non, sur l'honneur.
SUZ. Tu sais bien ce badinage...
LA C. Qu'aujourd'hui... ce soir... le page...
LE C. Tu devines?
FIG. Non sur l'honneur.
LE C. Tu veux feindre, et ton visage
Est contraire à ton langage;
L'un ou l'autre est un menteur.
FIG. Le menteur, c'est mon visage.

LA C. e S. Il talento aguzzi invano;
Palesato abbiam l'arcano;
Non v'è nulla da ridir.
IL C. Che rispondi?
FIG. Niente, niente.
IL C. Dunque accordi?
FIG. Non accordo.
LA C. e S. Eh via chetati, balordo;
La burletta ha da finir.
FIG. Per finirla lietamente,
E all' usanza teatrale,
Un' azion matrimoniale
Le faremo ora seguir.
(*al Conte.*) Deh! signor, nol contrastate,
Consolate i miei desir.
LA C. e S. (*al C.*) Deh! signor, nol contrastate;
Consolate i suoi desir.
IL C. (Marcellina! Marcellina!
Quanto tardi a comparir!)

SCENA XI.

I Detti ed ANTONIO *mezzo ubriacco, portando un vaso di garofani schiacciati.*

ANT. Ah! signor, signor!
IL C. Cos' è stato?
ANT. Che insolenza! chi'l fece? chi fu?
LA C. IL C. FIG. e S. { Cosa dici? cos' hai? cos' è nato?
Via parla, via parla; di su.
ANT. Dal balcone che guarda in giardino,
Mille cose ogni dì gettar veggio;
E poc' anzi, può darsi di peggio,
Vidi un uom, signor mio, gettar giù.
IL C. Dal balcone!
ANT. Vedete i garofani.
IL C. In giardino!
LA C. S. (*piano a Fig.*) Sù Figaro, all' erta.
IL C. Cosa sento!
LA C. S. F. (Costui ci sconcerta.
Quel briaco che viene a far quì?)
IL C. (*ad A.*) Dunque un uom?.. ma dove egli è gito?

LA C. SUZ. Du secret l'on te dégage;
Il nous a semblé plus sage
De tout dire avec candeur.
LE C. Ta réponse?
SUZ. Le silence.
LE C. Tu confesses?
FIG. Nullement.
LA C. SUZ Ta parade recommence;
C'est à perdre patience;
Passe donc au dénouement.
FIG. Au théâtre, un bon ouvrage
N'est jamais sans mariage;
Il faut suivre cet usage,
Et finir joyeusement.
F. LA C. S. Que Monsieur s'y détermine :
Qu'il couronne notre / leur ardeur.
LE C. (Que tu tardes, Marcelline!
Pourquoi donc cette lenteur?)

SCENE IX.

Les Précédens, ANTONIO, *demi-gris, tenant un pot de giroflées ecrasées.*

ANT. Ah! Monsieur, Monsieur!
LE C. Qui t'amène?
ANT. C'est un meurtre, on m'en veut; c'est un fait.
LE C LA C. FIG. SUZ. } Dis-nous donc le sujet de ta peine,
ANT. Patience.
LA C. LE C FIG. SUZ. } Dis-nous ce que c'est.
ANT. Du balcon de la chambre où nous sommes,
On m'abîme des fleurs pour des sommes,
On y jette jusqu'à des hommes;
Il me vient d'en tomber un là-bas.
LE C. De la chambre?
ANT. Regardez ma giroflée.
LE C. Sur les couches...
LA C. SUZ. (Quelle mêlée!)
LE C. Ah! qu'entends-je?
LA C. SU. (Que je suis troublée!)
(*A Figaro.*) Figaro, tire-nous d'embarras.
FIG. (Ma tête est troublée!)
Nous voici dans un grand embarras.)
LE C. Et cet homme, en quel lieu peut-il être?

ANT. Ratto ratto il birbone è fuggito,
E ad un tratto di vista m' uscì.
SUS. (*Piano a Fig.*) Sai ch' il paggio...
FIG. (*Piano a Sus.*) So tutto...
(*Ridendo.*) Ah! ah! ah!
IL C. (*A Fig.*) Cosa ridi?
FIG. (*Ridendo.*) Ah! ah! ah!
IL C. (*A Fig.*) Taci là, taci là.
FIG. (*A Ant.*) Tu sei cotto dal sorger del dì.

IL C. (*Ad Ant.*) Or ripetimi: un uom dal balcone?
ANT. Dal balcone.
IL C. In giardino?
ANT. In giardino.
LA C. S. F. Ma signor, s'in lui parla il vino...
IL C. (*A Ant.*) Segui pure; nè tu in volto il vedesti?

ANT. No nol vidi.
LA C. SUS. (*Piano à Fig.*) Olà, Figaro, ascolta.
FIG. (*A Ant.*) Via piangione, sta zitto una volta;
Per tre soldi far tanto tumulto;
(*Mostrando con disprezzo i garofani.*
Giacchè il fatto non può star occulto;
Sono io stesso saltato di lì.

IL C. ANT. Chi! voi stesso?
LA C. SUS. (Che testa! che ingegno!)
FIG. Che stupore?
IL C. Già créder nol posso.
ANT. Come mai diventasti sì grosso?
Dopo il salto non eri così.
FIG. A chi salta succede così.
ANT. Chi' l direbbe?
LA C. SUS. Ed insisti? che pazzo!
IL C. (*A Ant.*) Tu che dici?
ANT. A me parve il ragazzo.
IL C. Cherubino?
LA C. SUS. (Maladetto!)
FIG. Esso appunto;
Per la posta a cavallo quì giunto
Da Siviglia egli forse sarà.
ANT. Questo no questo no, ch' il cavallo
Io non vidi saltare di là.
IL C. Che pazienza! finiam questo ballo.

ANT. Tout d'un coup, je l'ons vu disparaître ;
Il a pris le chemin le plus court.

SUZ. (*Bas à Fig.*) C'est le page.

FIG. (*Bas à Suz.*) Fort bien, je m'en tire.
(*Riant.*) Ah! ah ! ah !

LE C. Paix donc là.

FIG. (*Riant.*) Ah! ah! ah!

LE C. Paix donc là! paix donc là!

ANT. Pourquoi rire ?

FIG. (*A Ant.*) Tu t'enivres sitôt qu'il fait jour.

LE C. (*A Ant.*) Si tu mens, ce bras t'assomme.
Bien sûr, c'est un homme?

ANT. C'est un homme.

LA C. S. F. Il est gris, c'est un vieux radoteur.

LE C. Qu'il s'explique. Peux-tu le connaître?

ANT. Non, je vous jure.

LA C. S. (*Bas à Fig.*) Allons, un coup de maître.

FIG. (*A Ant.*) Vieux pleurard, n'est-ce pas grand dommage ?
Pour un pot, voilà bien du tapage ;
Je ne puis le cacher davantage;
C'était moi ; vous voyez le sauteur.

LE C. ANT. Quoi ! toi-même?

LA C. SUZ. (La ruse est fort bonne.)

FIG. Moi-même.

LE C. La chose m'étonne.

ANT. (*A Fig.*) Votre taille semblait plus mignonne ;
Vous n'étiez pas si grand de moitié.

FIG. Quand on saute, on est tout replié.

LA C. SUZ. (Le cruel personnage !)

LE C. (*A Ant.*) Que dis-tu ?

ANT. Que j'ons vu le petit page.

LE C. Chérubin ?

LA C. SUZ. (Ah ! je tremble.)

FIG. Oui, le page.
Maintenant à cheval il voyage,
Bien chagrin sur son pauvre animal.

ANT. Nennida, j'ne t'nons pas ce langage ;
J'n'avons brin vu sauter le cheval.

LE C. Qu'on s'explique, mon doute s'augmente.

LA C. SUS. (Come mai, giusto ciel, finirà!)
IL C. (*A Fig.*) Dunque tu?
FIG. Saltai giù.
IL C. Ma perchè?
FIG. Il timor . . .
IL C. Che timor!
FIG. Là rinchiuso,
Aspettando quel caro visetto...
Tippe, tappe un susurro fuor d'uso. . .
Voi gridaste... lo scritto biglietto
Saltai giù dal balcone confuso,
E stravolto m'ho un nervo del piè.
(*Fregandosi il piede.*)
ANT. Vostre dunque saran queste carte,
Che perdeste...
(*Mostrando à Figaro la patente del paggio.*)
IL C. (*Togliendole.*) Olà, porgile a me.
FIG. (Sono in trappola.)
LA C. SUS. (*Piano a Fig.*) Figaro all' arte.
IL C. (*Apre il foglio e lo chiude*)
(*A Fig.*) Dite un pò, questo foglio cos'è?
FIG. (*Frugandosi in tasca e cavando vari fogli*)
Tosto, tosto; ne ho tanti, aspettate.
ANT. Sarà forse il sommario dei debiti?
FIG. No, la lista degli osti.
IL C. (*A Fig.*) Parlate;
E tu lascialo (*Ad Ant.*)
LA C. S. Lascialo e parti.
ANT. Parto sì, ma se torno a trovarti. . .
FIG. Vanne, vanne; non temo di te.
(*Antonio parte.*)
IL C. (*A Fig.*) Dunque? (*Riapre il foglio.*)
LA C. (*Piano à Sus.*) O ciel! la patente del paggio.
SUS. (*Piano à Fig.*) Giusti dei! la patente.
IL C. (*A Fig.*) Coraggio.
FIG. Oh che testa! quest' è la patente,
Che poc' anzi il fanciullo mi diè.
IL. C. Perchè fare?
FIG. (*Imbrogliato.*) Vi manca...
LA C. (*A Fig.*) Vi manca?
LA C. (*Piano a Sus.*) Il suggello.
SUS. (*Piano a Fig.*) Il suggello.
IL C. (*A Fig.*) Rispondi.

LA C. S. (Juste ciel ! je palpite d'effroi.)
LE C. (*à Fig.*) C'est donc toi ?
FIG. J'ai sauté.
LE C. Mais pourquoi ?
FIG. C'est l'effroi.
LE C. Quel effroi ?
FIG. Dans l'attente,
J'étais là qui guettais ma charmante ;
Tout-à-coup monseigneur a crié.
Ce tapage, ma lettre imprudente...
J'ai sauté, tont saisi d'épouvante ;
Je me suis fais mal à ce pied.
ANT. Prenez donc ce lopin d'écriture qu'en tombant...

(*Il lui montre la patente du page.*)

LE C. Holà ! je veux le voir. (*Il la lui prend.*)
FIG. (Me voilà capot.)
LA C. S. (*bas à Figaro.*) Sois en mesure.
LE C. (*Montrant le papier à Figaro.*)
Qu'est ceci ? tu dois bien lc savoir.
FIG. (*Fouille dans ses poches et en tire des papiers.*)
Tout-à-l'heure... je cherche et je pense.
ANT. C'est peut-être un état de dépense ?
FIG. Non, non, c'est autre chose.
LE C. Réponds.
(*à Antoine.*) Et toi, laisse-nous.
LA C. S. Va-t-en bien vîte.
ANT. (*à Fig.*) Je m'en vais, mais je ne t'en tiens pas quitte.

FIG. Eh ! déloge, et pas tant de façons.
LA C. (*a Fig.*) Parle. (*Il ouvre le papier.*)
LA C. (*bas à Suz.*) O ciel ! la patente du page !
LE C. (*à Fig.*) Côurage.
FIG. (*Feignant de se ressouvenir.*)

Pauvre tête, vraiment c'est au page ;
Il m'a confié son secret.
LE C. Pourquoi faire ?
FIG. (*embarrassé.*) Pour mettre...
LA C. (*bas à Suz.*) Un cachet.
SUZ. (*bas à Fig.*) Un cachet.
LE C. (*à Fig.*) Dépêche.

FIG. E' l'uzanza...
IL C. Su via ti confondi.
FIG. E' l'uzanza di porvi il suggello.
IL C. (*Con rabbia guastando il foglio*)
(Questo birbo mi toglie il cervello.
Tutto tutto è mistero per me)
LA C. S. (Se mi salvo da questa tempesta,
Più non avvi naufragio per me.)
FIG. (Sbuffa invano e la terra calpesta;
Poverino! ne sa men di me.)

SCENA XII.

MARCELLINA, BARTOLO, BASILIO e Detti.

M. B. B. (*al Conte*) Voi, signor, che giusto siete,
Ci dovete or ascoltar.
IL. C. (Son venuti a vendicarmi,
E mi sento consolar.)
LA C. S. F. (Son venuti a sconcertarmi,
Qual rimedio ritrovar?)
FIG. (*al Conte.*) Son tre stolidi, tre pazzi,
Cosa mai vengono a far?
IL. C. Pian pianin senza schiamazzi,
Dica ognun quel che gli par.
MAR. Un impegno nuziale
Ha costui con me contratto,
E pretendo ch' il contratto
Deva meco effettuar.
LA C. S. F. Come! come!
IL C. Olà silenzio!
Io son quì per giudicar.
BAR. Io da lei scelto avvocato
Vengo a far le sue difese:
Le legitime pretese
Io qui vengo a palesar.
LA C. S. F. E' un birbante.
IL C. Olà! silenzio!
Io son qui per giudicar.
BAS. Io, com' uom al mondo cognito,
Vengo qui per testimonio
Del promesso matrimonio,
Con prestanza di danar.
LA C. Son tre matti, son tre matti.
IL C. Ehi! silenzio, la vedremo,

FIG. C'est l'usage.
LE C. Point de bavardage.
FIG. C'est l'usage d'y mettre un cachet.
LE C. (*En chiffonnant le papier de colère.*)
Le maraud du filet se dégage,
Il est dit que j'aurai toujours tort.
LA C. S F. (Si j'échappe aux fureurs de l'orage,
Je n'ai plus rien à craindre du sort.)
FIG. (Il s'agite et trépigne de rage,
Moi, j'amène ma barque à bon port.)

SCENE XII.

Les Précédens, MARCELINE, BARTOLO, BAZIL

M. B. B. (*Au comte*) Faites droit à ma requète ;
Jugez-nous sans différer.
LA C. S. F. (C'est encore une tempête;
Qui pourra la conjurer ?)
LE C. (Ma vengeance enfin s'apprête ;
Je commence à respirer.)
FIG. (*Au Comte.*) Ils sont fous, je vous assure
Rien n'est plus facile à voir.
LE C. Qu'on se taise et point d'injure.
Les entendre est mon devoir.
MAR. Un sous-seing-privé l'engage
A me prendre en mariage ;
Cimentez cet assemblage
Par un acte conjugal.
LA C. S. F. Qu'est-ce ? qu'est-ce ?
LE C. Holà ! silence !
Vous viendrez au tribunal.
BAR. Moi, chargé de la défense,
Je demande une sentence
Qui la mette en jouissance
Après le délai fatal.
LA C. S. F. Il radote.
LE C. Holà ! silence !
Vous viendrez au tribunal.
BAZ. Au vrai, moi pour rendre hommage,
Je veux porter témoignage
Que le titre est bien légal.
LA C. S. F. C'est un drôle.
LE C. Holà ! silence.
Point d'irrévérence,

Il contratto leggeremo,
Tutto in ordin deve andar.

LA C. S. F. (Son confus a/o son stordit a/o
Disperat a/o sbalordit a/o
Certo un diavol dell' inferno
Qui li ha fatti capitar.)

IL C. M. BAR. BAS. (Che bel colpo! che bel caso!
E' cresciuto a tutti il naso;
Qualche nume a noi propizio
Quì li ha fatti capitar.)

Fine dell' Atto secondo.

ATTO TERZO.

Il teatro rappresenta una gran sala, adornata per la festa nuziale.

SCENA PRIMA.

IL CONTE, indi SUSANNA.

IL C. Che imbarazzo è mai questo! un foglio anonimo,
La cameriera in gabinetto chiusa...
La padrona confusa... un uom che salta
Dal balcone in giardino... un altro appresso,
Che dice esser quel desso...
Non so cosa pensar...
E Susanna! chi sa ch' ella tradito
Abbia il secreto mio...
Oh! s' ha parlato... a Figaro
Farò sposar la vecchia...

SUS. (Marcellina!) (*Al Conte.*) Signor.

IL C. Cosa bramate?

SUS. Mi par che siete in collera.

IL C. Volete qualche cosa?

SUS. Signor... la vostra sposa
Ha i soliti vapori,
E vi chiede il vasetto degli odori.

IL C. Prendete.

SUS. Or vel riporto.

IL C. Ah no! potete
Ritenerlo per voi.

Que la pièce à l'audience
Soit produite dès ce soir.

LAC. S. F. (O revers qui nous accable !
O disgrâce inévitable !
Mon étoile impitoyable
Vient confondre mon espoir.)

LE C. M. BAR. BA. (La surprise les accable !
L'aventure est impayable ;
Une étoile favorable
Va confondre leur espoir.

Fin du second Acte.

ACTE III.

Le théâtre représente une grande salle, préparée pour la noce.

SCENE PREMIERE.

LE COMTE, *ensuite* SUZANNE.

(*Il marche en rêvant.*) Je ne sais que penser ! un billet anonyme . . . la cameriste enfermée quand j'arrive... la maîtresse affectée d'une terreur fausse ou vraie... un homme qui saute par la fenêtre . . . et l'autre après qui prétend que c'est lui... le fil m'échappe.. et cette friponne de Suzanne ? Peut-être elle m'a trahi ... Oh ! si elle a dévoilé mon secret, Figaro épousera Marceline. . . .

SUZ. Marcelline (*au Comte.*) Monseigneur.

LE C. (*avec humeur.*) Qu'est-ce qu'il y a, mademoiselle ?

SUZ. Vous êtes en colère !

LE C. Vous voulez quelque chose apparemment ?

SUZ. (*Timidement.*) C'est que ma maîtresse a ses vapeurs ; j'accourais vour prier de nous prêter votre flacon d'éther.

LE C. Le voilà.

SUZ. Je vous le rapporte à l'instant.

LE C. Non, gardez-le vous même ; il ne tardera pas à vous être utile.

SUZ. Per me, signor!
Questi non sono mali
Da donne triviali.
IL C. (*Con ironia.*) Un' amante che perde il caro sposo
Sul punto d' ottenerlo...
SUS. Pagando Marcellina colla dote,
Che voi mi prometteste...
IL C. Ch' io vi promisi... quando?
SUS. Credea d'averlo inteso.
IL C. Si, se voluto aveste
Intendermi voi stessa.
SUS. E' mio dovere;
E quel di sua eccellenza è il mio volere.

DUETTO.

IL. C. Crudel, perchè finora
Farmi languir così?
SUS. Signor, la donna ognora
Tempo ha di dir di si.
IL C. Dunque in giardin verrai?
SUS. Se piace a voi, verrò.
IL C. E non mi mancherai?
SUS. No, non vi marcherò.
IL C. Mi sento dal contento
Pieno di gioja il cor.
SUS. à 2. Scusatemi, se mento,
Voi ch' intendete amor.

IL. C. E perchè fosti meco
Sta mattina sì austera?
SUS. Col paggio cb' ivi c' era...
IL C. Ed a Basilio,
Che per me ti parlò...
SUS. Ma qual bisogno
Abbiam noi d'un Basilio?
IL. C. E' vero, è vero...
E mi prometti poi..-
Se tu manchi, o cor mio... ma la contessa
Attenderà il vasetto.
SUS. Eh! fu un pretesto; (*Glielo rende.*)
Parlato io non avrei senza di questo.
IL. C. Carissima!
SUS. Vien gente.
IL C. È mia senz' altro. (*Si ritira*)
SUS. Forbitevi la bocca, o signor scaltro. (*Partendo.*)

SUZ. Est-ce que les femmes de mon état ont des vapeurs? c'est un mal de condition, qu'on prend dans les boudoirs.

LE C. Une fiancée bien éprise, et qui perd son futur...

SUZ. En payant Marcelline avec la dot que vous m'avez promise...

LE C. Que je vous ai promise, moi?

SUZ. Monseigneur, j'avais cru l'entendre.

LE C. Oui, si vous consentiez à m'entendre vous-même.

SUZ. (*Les yeux baissés.*) Et n'est-ce pas de mon devoir d'écouter son excellence?

DUO.

LE C. Pourquoi me faire attendre
Ces fortunés momens?
SUZ. Un cœur qui veut se rendre
En a toujours le tems.
LE C. Ce soir sous le treillage...
SUZ. Je dois vous obéir.
LE C. Donne ta main pour gage.
SUZ. Oui, c'est sans mentir.
LE C. L'amour m'est favorable,
Je trouve le bonheur.
SUZ. (Je suis bien pardonnable,
Je trompe un séducteur.)

LE C. Pourquoi m'as-tu traité si durement ce matin?

SUZ. Le page était derrière le fauteuil.

LE C. Je l'oubliais. Mais pourquoi ce refus obstiné; quand Bazile, de ma part...

SUZ. Quelle nécessité qu'un Bazile...

LE C. Elle a toujours raison. Tu promets donc... si tu manquais à ta parole... Mais ta maîtresse attend le flacon...

SUZ. (*Regardant le flacon.*) Aurai-je pu vous parler sans ce prétexte?

LE C. Délicieuse créature!

SUZ. Voilà du monde.

LE C. Elle est à moi. (*Il s'enfuit.*)

SUZ. Pas tout-à-fait. Allons rendre compte à Madame... (*En sortant.*)

SCENA II.

FIGARO, SUSANNA, indi IL CONTE.

FIG. Ehi, Susanna, ove vai?
SUS. Taci, senza avvocato,
Hai già vinto la causa. (*Fugge.*)
FIG. Cos' è nato? (*Seguendola.*)
IL C. (*Rientrando.*) Hai già vinto la causa! cosa sento!
In qual laccio cadea! perfidi, io voglio
In tal modo punirvi... a piacer mio
La sentenza sarà... ma s'ei pagasse
La vecchia pretendente...
Pagarla! in qual maniera? e poi v'è Antonio,
Ch' all' incognito Figaro ricusa
Di dare una nipote in matrimonio.
Coltivando l'orgoglio
Di questo mentecatto...
Tutto giova a un raggiro... il colpo è fatto.

ARIA.

Vedrò, mentr'io sospiro,
Felice un servo mio,
E un ben ch'invan desio
Ei posseder dovrà!
Vedrò per man d'amore
Unita a un vile oggetto
Chi in me destò un affetto,
Che per me poi non ha!
Ah! no lasciarti in pace
Non vò questo contento;
Tu non nascesti, audace,
Per dare a me tormento,
E forse ancor per ridere
Di mia infelicità.
Già la speranza sola
Della vendetta mia
Quest' anima consola,
E giubilar mi fa.

SCENA III.

IL CONTE, MARCELLINA, DON CURZIO.

DON C. E' decisa la lite;
O pagarla, o sposarla; ora ammutite.
MAR. Io respiro.
FIG. Ed io moro.
MAR. (Alfin sposa sarò d'un uom ch' adoro.)
FIG. (*Al Conte.*) Eccellenza! m'appello.
IL C. E' giusta la sentenza.
O pagar, o sposar. Bravo don Curzio!
DON C. Bontà di sua eccellenza.
BAR. Che superba sentenza!
FIG. In che superba?
BAR. (Siam tutti vendicati.)
FIG. Io non la sposerò.

SCENE II.

SUZANNE, FIGARO, ensuite LE COMTE.

FIG. Suzanne, Suzanne! où cours-tu donc si vîte?

SUZ. Tais-toi, tu viens de gagner ton procès.

FIG. (*Il suit.*) Ah! mais dis donc..

LE C. (*En rentrant.*) Tu viens de gagner ton procès. — Je donnais là dans un bon piége! Oh! mes chers insolens! je vous punirai de façon... l'arrêt déjà dicté par moi... Mais s'il allait payer la duègne... Avec quoi? — Eh! n'ai-je pas le cher Antonio, dont le noble orgueil dédaigne en Figaro un inconnu pour sa nièce! en caressant cette manie... Pourquoi non? dans le vaste champ de l'intrigue, il faut savoir tout cultiver, jusqu'à la vanité d'un sot.

AIR.

Qu'ainsi l'on me ravisse
L'objet d'un doux caprice...
Je m'en ferai justice,
Je donne ici la loi.
Au feu dont je soupire
L'amour semblait sourire;
Je vois que l'on m'attire
Pour se jouer de moi.
Faquin, cède à ton maître;
Apprends à te connaître:
Le scélérat, le traître!
Il s'est flatté peut-être
Que le sort le fit naître
Pour me désespérer.
Ah! mon courroux devance
L'heure de la vengeance...
C'est une jouissance
Que j'aime à savourer.

SCENE III.

LE COMTE, MARCELLINE, DON CURZIO, FIGARO, BARTHOLO.

DON C. (*Bégayant.*) L'affaire est jugée: il faut ou la payer, ou l'épouser.

MAR. Ah! je respire.

moi, j'étouffe.

MAR. (Je l'épouserai enfin, ce cher Figaro.)

FIG. (*Au Comte.*) Monseigneur, j'en appelle à votre justice.

LE C. La sentence est juste. Ou payer on l'épouser. Monsieur le juge, je suis content de vous.

DON C. Votre excellence me fait trop d'honneur.

BAR. Quel arrêt sublime!

FIG. En quoi, s'il vous plaît?

BAR. (Nous sommes tous vengés.)

FIG. Je ne l'épouserai pas.

BAR. La sposerai.

DON C. O pagarla, o sposarla, t'ha prestati
Due mila pezzi duri.

FIG. Son gentiluomo, e senza
L'assenso dè miei nobili parenti...

IL C. Dove sono?

FIG. Lasciate ancor cercar;
Dopo dieci anni io spero di trovarli.

BAR. Qualche bambin trovato.

FIG. No, perduto, dottor, anzi rubato.

IL B. Come?

MAR. Cosa?

BAR. La prova.

DON C. Il testimonio.

FIG. L'oro, le gemme e i ricamati panni,
Che nè più teneri anni
Mi ritrovaro adosso i manadieri,
Sono gli indizi veri
Di mia nascita illustre: e soppratutto
Questo al mio braccio impresso geroglifico.

MAR. (*Con vivacità*) Una spatola impressa al
Braccio destro...

FIG. E a voi chi il disse?

MAR. Oh dio!
E' desso.

FIG. E' ver, son io.

DON. Chi?

IL C. BAR. Chi?

MAR. Rafaello.

BAR. (*A Fig.*) E i ladri ti rapir?

FIG. Presso un castello.

BAR. Ecco tua madre.

FIG. Balia.

BAR. No tua madre.

IL C. Sua madre.

FIG. Cosa sento.

MAR. (*Indicando Bar.*) Ecco tuo padre.

SESTETTO.

(*A F. abbracciandolo.*)

MAR. Riconosci in quest' amplesso
Una madre, amato figlio.

FIG. (*à Bar.*) Padre mio, fate lo stesso
Non mi fate più arrossir.

BAR. (*abbracciando F.*) Resistenza la coscienza
Far non lascia al tuo desir.

BAR. Vous l'épouserez.

DON C. Il faut la payer, ou l'épouser. Elle t'a prêté deux mille piastres.

FIG. Je suis gentilhomme, et sans l'aveu de mes nobles parents...

LE C. Où sont-ils?

FIG. Qu'on me donne un peu de tems : je suis bien près de les revoir; il y a quinze ans que je les cherche.

BAR. C'est quelqu'enfant trouvé!

FIG. Enfant perdu, docteur, ou plutôt enfant volé.

LE C. Comment?

MAR. Que dites-vous?

BAR. La preuve.

DON C. Les témoins.

FIG. Monseigneur, quand les langes à dentelles, les tapis brodés et les joyaux d'or trouvés sur moi par les brigands, n'indiqueraient pas ma haute naisssance, les marques distinctives et surtout cet hiéroglyphe à mon bras...

MAR. (*vivement*) Une spatule au bras droit...

FIG. Comment le savez-vous?

MAR. Dieux! c'est lui.

FIG. Oui, c'est moi.

DON C. Qui?

LE C. B. Qui?

MAR. Raphaël.

BAR. (*à Fig.*) Tu fus enlevé par les Bohémiens?

FIG. Tout près d'un château.

BAR. (*montrant Marc.*) Voilà ta mère.

FIG. Nourrice.

BAR. Ta propre mère.

LE C. Sa mère!

FIG. Qu'entends-je?

MAR. (*montrant Bart.*) Voilà ton père.

SEXTUOR.

(*embrassant Figaro.*)

MAR. Viens, mon fils, connais ta mère,
A ce tendre embrassement.

FIG. (*à Barth.*) Qu'un hymen avec ma mère,
Légitime votre enfant.

BAR. (*embrassant Figaro.*) Oui, je veux te satisfaire;
Je l'épouse incessamment.

DON C. Ei suo padre! ella sua madre!
IL C. (Son smarrito, son stordito.)
DON C. L'imeneo non può seguir.
MAR. Figlio amato!
FIG. Cara madre!
BAR. Caro figlio!
FIG. Amato padre!
IL C. (Meglio è assai di quà partir.) (*Partendo.*)

SCENA IV.

SUSANNA, Detti.

SUS. (*Trattenendo il Conte, e mostrando una borsa.*)
Mille doppie son quì pronte;
A pagar vengo per Figaro,
Ed a porlo in libertà.
IL C. D. C. (*A Sus.*) Non sappiam com'è la cosa,
Osservate un poco là.
SUS. (*Vedendo Fig. che abbraccia Marcellina.*)
Già d'accordo colla sposa!
Giusti dei, che infedeltà! (*Partendo.*)
Lascia, iniquo! (*A Fig. che la trattiene.*)
FIG. No, t'arresta.
Senti, o cara.
SUS. Senti questa. (*Gli da uno schiaffo.*)
(Fremo, smanio dal furore;
Il destino gliela fa.)
DON. C. (Freme, smania dal furore;
Il destino gliela fa.)
MA. F. BA. È un effetto di buon core;
Tutto amore è quel che fa.
MAR. (*A Sus.*) Lo sdegno calmate,
Mia cara figliuola,
Sua madre abbracciate,
Ch'or vostra sarà.
SUS. Sua madre!
IL C. MAR. / BAR. D. C. } Sua madre!
SUS. (*A Fig.*) Tua madre?
FIG. (*Mostrando Bar.*) Mia madre,
E questo è mio padre
Ch' a te lo dirà.

DON C. Lui son père ! elle sa mère !
Il ne l'épousera pas.
LE C. (O surprise qui m'atterre !
Cachons-leur mon embarras.)
MAR. Mon cher fils !
FIG. Ma tendre mère !
BAR. O nature !
FIG. O mon cher père !
LE C. (Cachons-leur mon embarras.)) (*en sortant.*)

SCENE IV.

Les Précédens, SUZANNE.

SUZ. (*arrêtant le Comte, et lui montrant une bourse.*)
Monseigneur, je vous arrête,
Je réclame ma conquête,
A payer me voilà prête ;
Je délivre mon amant.
LE C. D C. (*à Suz.*) A payer vous voilà prête ;
Mais à quoi bon à présent ?
SUZ. (*voyant Figaro qui embrasse Marcelline.*)
Il l'épouse, plus de doute ;
Justes Dieux, quel changement !
Infidèle !
FIG Mais écoute ;
Donne la main.
SUZ. La voilà ! (*Elle lui donne un soufflet.*)
Pour ma flamme quel outrage !
Mon dépit s'en vengera.
LE C. (Je romprai leur mariage ;
Mon cher Juge m'aidera.)
DON C. (Du vacarme, du tapage,
Et le juge y gagnera.
M. F. B. De sa flamme, c'est un gage
Bien frappant que celui-là.
MAR. (*à Suz.*) Pas tant de colère,
Sachez un mystère,
Il trouve sa mère !
C'est moi qui la suis.
SUZ. Sa mère !
LE C. M. B. DON C. } Sa mère !
SUZ. (*à Fig.*) Ta mère?
FIG. Ma mère
(*Montrant Bar.*) Et tu vois le père
Du plus tendre fils.

SUS. Suo padre?

IL C. M. } Suo padre!
B. DON C. }

SUS. (*a Fig.*) Tuo padre?

FIG. Mio padre.
E questa è mia madre
Ch' a te lo dirà.

S. M. F. B. Al dolce contento
Di questo momento
Quest' anima appena
Resistere or sa.

IL C. D. C. (Al fiero tormento
Di questo momento
Quest' anima appena
Resistere or sa.) (*Partono.*)

SCENA V.

SUSANNA, MARCELLINA, FIGARO, BARTOLO.

MAR. (*a Bartolo.*)
Eccovi, o caro amico, il dolce frutto
Dell'antico amor nostro.

BAR. Or non parliamo
Di fatti sì rimoti; egli è mio figlio:
Mia consorte voi siete,
E le nozze farem quando volete.

MAR. Oggi, e doppie saranno.
(*a Fig.*) Prendi, questo è il biglietto
Del danar ch' a me devi, ed è tua dote.

SUS. Prendi ancor questa borsa.

BAR. E questa ancora.

FIG. Bravi! gettate pur, ch' io piglio ognora.

SUS. Voliamo ad informar d'ogni avventura
Madama, e nostro zio.
Chi al par di me contenta?

FIG. Io.

BAR. Io.

MAR. Io.

FIG. E schiatti il signor conte al gusto mio.

(*Partono.*)

SUS. Son père !

LE C. M.
B. DON C. } Son père.

SUZ. (*à Fig.*) Ton père !

FIG. Mon père.
Embrasse ma mère,
Embrasse son fils.

S. M. F. B. O moment plein de charmes!
Nous voyons aux alarmes
Succéder le bonheur!

LE C. D. C. (Leur joie m'outrage.
Le dépit et la rage
Agitent mon cœur.) (*Ils sortent.*)

SCENE V.

SUZANNE, MARCELINE, FIGARO, BARTHOLO.

MAR. (*à Barth.*) Voilà, mon cher docteur, le doux fruit de nos amours.

BAR. Ne pensons plus à nos anciennes folies; il est mon fils, vous êtes ma femme, et nous ferons la noce quand vous voudrez.

MAR. Aujourd'hui même, on en fera deux. (*à F.*) Reprends ton billet, il est à toi, c'est ta dot.

SUZ. (*lui jettant une bourse.*) Prends encore cette bourse.

BAR. Et celle-ci.

FIG. Grand merci. Donnez, donnez; je ne refuse jamais.

SUZ. Allons prévenir la Comtesse et mon oncle. Oh! que je suis heureuse!

FIG. Et moi ?

BAR. Et moi?

MAR. Et moi ?

FIG. Que le Comte étouffe de rage!

(*Ils sortent.*)

SCENA VI.

LA CONTESSA.

E Susanna non viene! sono ansiosa
Di saper come il Conte
Accolse la proposta; alquanto ardito
Il proggetto mi par...ad uno sposo
Sì vivace e geloso...
Ma che mal c'è? cangiando i miei vestiti
Con quelli di Susanna, e i suoi cò miei...
Al favor della notte... o cielo! e a quale
Umil stato fatale io son ridotta
Da un consorte crudel, che dopo avermi,
Con un misto inaudito
D'infedelà, di gelosia, di sdegno,
Prima amata, indi offesa, e alfin tradita
Fammi or cercar da una mia serva aita!

ARIA.

Dove sono i bei momenti
Di dolcezza e di piacer!
Dove andaro i giuramenti
Di quel labbro menzogner!
Perchè mai, se in pianti e in pene
Per me tutto si cangiò,
La memoria di quel bene
Dal mio sen non trapassò?
Ah! s'almen la mia costanza
Nel languir amando ognor,
Mi portasse una speranza
Di cangiar l'ingrato cor!

SCENA VII.

LA CONTESSA, SUSANNA.

LA C. Ebben che nuove? cosa disse il Conte?
SUS. Gli si leggeva in fronte
Il dispetto e la rabbia.
LA C. Piano che meglio or lo porremo in gabbia.
Dov' è l'appuntamento,
Che tu gli proponesti?
SUS. In giardino.
LA C. Convien fissargli un loco.
Scrivi presto.

SCENE VI.

LA COMTESSE.

Mais Suzon ne vient pas.-Je suis impatiente
De savoir si le Comte ira dans les bosquet...
Dois-je poursuivre un semblable projet?
L'humeur jalouse et violente
Du perfide... point de regret.
Avec ma confidente
Je vais changer d'habit;
Et cette ruse, à l'ombre de la nuit...
Hélas ! à quoi ton affreuse conduite
Me force-t-elle, trop volage époux?
Comme aisément je fus séduite,
Quand tu promis à mes genoux
D'être fidèle pour la vie!
O bassesse! ô perfidie!
C'est sans retour que je me vois trahie.

AIR.

Sur ma chaine infortunée,
Je ne cesse de gémir;
D'une épouse abandonnée,
Le partage est de souffrir.
O félicité passée,
Si tu ne peux revenir,
Faut-il donc que ma pensée
Garde encor ton souvenir?
Ah ! du moins si l'espérance
Me flattait qu'un jour son cœur
Fut sensible à ma constance,
A l'excès de ma douleur.

SCENE VII.

SUZANNE, LA COMTESSE.

LA C. Eh! bien, Suzon, qu'a-t-il répondu?

SUZ. Son dépit et sa rage éclatérent sur sa figure.

LA C. Tant mieux! il nous sera plus aisé de l'attrapper. Où est ton rendez-vous?

SUZ. Au jardin.

LA C. Il faut fixer un endroit. Prends cette plume; écris.

SUZ. Lui écrire! Madame! au moins c'est vous...

LA C. Eh! scrivi, dico: tutto
Io prendo su me stessa. (*Susanna siede.*)
(*Dettando*) Canzonetta sull'aria.

DUETTO.

SUS. (*Scrivendo.*) Sull' aria.
LA C. *Che soave zefiretto!*
SUS. Zefiretto.
Questa sera spirerà!
Spirerà.
LA C. *Sotto i pini del boschetto.*
SUS. Boschetto.
LA C. Ei già il resto capirà.
SUS. Certo certo il capirà.
Piegato è il foglio, or come si sigilla?
LA C. Ecco... prendi una spilla;
Servirà di sigillo... attendi... scrivi
Sul riverso del foglio;
Rimandate il sigillo.
SUS. E' più bizzarro
Di quel della patente....
LA C. Presto nascondi: io sento venir gente.

SCENA VII.

Le Dette, CHERUBINO, *vestito da ragazza*, BARBARINA, *con varie altre contadine che recano dè mazzetti di fiori.*

CORO.

Ricevete, o padroncina,
Queste rose e questi fior,
Ch'abbiam colti stamattina
Per mostrarvi il nostro amor.
Siamo tante contadine,
E siam tutte poverine,
Ma quel poco che rechiamo
Ve lo diamo di buon cor.

LA C. Oh brave! vi ringrazio.
SUS. Come sono vezzose!
LA C. E chi è, narratemi,
Quell' amabil fanciulla,
Ch' ha l'aria si modesta?
BAR. Ell' è una mia cugina, e per le nozze
E' venuta jersera.
LA C. Onoriamo la bella forestiera.
Venite quà, datemi i vostri fiori.
(*Prende i fiori di Cherubino e lo bacia in fronte.*)
Come è arrossita! (*à S.*) dimmi, non ti pare
Che somigli ad alcun...
SUS. Al naturale.

LA C. Je mets tout sur mon compte.
(*Suzanne s'assied ; la Comtesse dicte.*)

DUO.

Chansonnette sur l'air
SUZ. (*écrivant.*) Sur l'air.
LA C. *Marronniers, sous votre ombrage...*
SUZ. Sous votre ombrage.
LA C. *Qu'il est doux de prendre l'air !*
SUZ. De prendre l'air.
LA C. *Sur la brune tout engage.*
SUZ. Tout engage.
LA C. Oh ! le reste est assez clair.
SUZ. Oui, le reste est assez clair.
Le billet est plié. Avec quoi le cacheter ?
LA C. Une épingle... dépêche-toi... écris sur le revers : *Renvoyer-moi le cachet.*
SUZ. (*en riant.*) Ah ! le cachet... celui-ci est plus gai que celui du brevet.
LA C. Vîte, vîte, cache-le. — J'entends du monde.

SCENE VIII.

LA COMTESSE, SUZANNE, CHERUBIN, *en fille,* BARBARINE, *et beaucoup de jeunes filles, tenant des bouquets.*

CHOEUR.

Toutes les filles du village
Vous présentent ces bouquets,
C'est par un bien p'tit hommage
Reconnaître vos bienfaits.
Du jasmin, d' l'œuillet, d' la rose;
Çà n'a pas un' grand' valeur ;
Mais peu d'chose c'est queuq'chose,
Quand on l' donne de bon cœur.

LA C. Je vous remercie... mes belles petites.

SUZ. Elles sont charmantes.

LA C. Quelle est cette aimable enfant qui a l'air si modeste ?

BAR. C'est une cousine à moi, madame, qui n'est ici que pour la noce.

LA C. Faisons honneur à l'étrangère. Approchez. Donnez-moi votre bouquet. (*Elle prend le bouquet de Chérubin et le baise au front.*) Elle en rougit ! (*à Suz.*) Ne trouves-tu pas, Suzon, qu'elle resemble à...

SUZ. A s'y méprendre.

SCENA IX.

I detti, *il* CONTE *ed* ANTONIO *in disparte.*

ANT. (*Piano al conte.*) Io vi dico, signor, che Cherubino
E' ancora nel castello,
E vedete per prova il suo cappello.

IL C. Ma come, s'a quest' ora
Esser giunto a Siviglia egli dovria?

ANT. Scusate, oggi Siviglia è a casa mia.
Là vestissi da donna, e là lasciati
Ha gli altri abiti suoi...
(*S'avanza, guardando le ragazze, riconosce Cherubino; gli fa cader la cuffia, e gli pone il cappello in testa.*)
Ah! cospettacio! è questi l'ufficiale.

LA C. (O stelle!)

SUS. (Malandrino.)

IL C. (*Infuriàto.*) Ebben, Madama?

LA C. Io sono, signor mio,
Irritata e sorpresa al par di voi.

IL C. Ma stamane?

LA C. Stamane...
Per l'odierna festa
Volevam travestirlo al modo istesso
Che l'han vestito adesso.

IL C. (*A Cher.*) E perchè non partisti?

CHE. (*Cavandosi il cappello*) Signor!

IL C. Saprò punire
La tua disubbidienza.

BAR. Eccellenza! Eccellenza!

SCENA X.

FIGARO e detti.

FIG. (*Al conte.*) Signor, se trattenete
Tutte queste ragazze,
Addio festa... addio danza.

IL C. E che? vorresti
Ballar col piè stravolto?

FIG. Eh! non mi duol più molto.
Andiam, belle ragazze.

SCENE IX.

Les Précédens, LE COMTE et ANTONIO (*à part.*)

ANT. (*bas au Comte.*) Moi je vous dis, Monseigneur, qu'il est encore au château, et voilà son chapeau d'ordonnance.

LE C. Comment! il doit-être arrivé à Séville.

ANT. Pardonnez-moi; Séville, c'est ma maison. Elles l'ont habillé chez ma fille, toutes ses hardes y sont encore...
(*Il s'avance et regardant toutes les filles, il reconnaît Chérubin, lui enlève son bonnet de femme et lui met le chapeau sur la tête.*
Eh! parguenne, v'là notre officier.

LA C. (Oh ciel!)

SUZ. (Ce fripponeau!..

LE C. (*en colère.*) Hé bien, madame!

LA C. Hé bien! monsieur; vous me voyez plus surprise que vous, et pour le moins aussi fâchée.

LE C. Oui; mais ce matin...

LA C. Ce matin, nous commencions le badinage, Que ces enfans viennent d'achever.

LE C. (*à Cher.*) Pourquoi n'êtes-vous pas parti?

CHE. (*ôtant son chapeau.*) Monseigneur!

LE C. Je punirai ta désobéissance.

BAR. Ah! Monseigneur! pardonnez-lui.

SCÈNE X.

Les Précédens, FIGARO.

FIG. (*au Comte.*) Monseigneur, si vous retenez nos filles, on ne pourra commencer ni la fête, ni la danser.

LE C. Vous danser, avec le pied foulé...

FIG. Je souffre encore un peu; ce n'est rien. Allons, mes belles, allons.

LA C. (*Pi.° à S.*) Come si caverà dall' imbarrazzo?
SUS. (*Piano alla C.*) Lasciate far a lui.
IL C (*A F.*) Per buona sorte
I vasi eran di creta.
FIG. Senza fallo.
Andiamo dunque, andiamo (*in atto di partire*)
ANT. (*Ritenendolo*) Ed intanto a cavallo
Di galoppo à Siviglia andava il paggio?
FIG. Di galoppo, di passo, buon viaggio.
Venite, o belle giovani (*come prima*)
IL C. (*Ritenendolo*) E a te la sua patente
Era in tasca rimasta?
FIG. Certamente.
Che razza di domanda!
ANT. (*à S.*) Via non gli far più moti, ei non intende.
Ed ecco chi pretende
Che sia un bugiardo il mio signor nipote.
(*Facendo avanzar Cherubino.*)
FIG. (*sorpreso.*) Cherubino!
ANT. Or ci sei.
FIG. Che diamin canta?
IL C. Non canta no; ma dice
Ch' Egli saltò stamane in sui garofani...
FIG. (*astratto.*) Ei lo dice... sarà...
Se ho saltato io...
Si può dare ch' anch' esso
Abbia fatto lo stesso...
IL C. Anch' esso?
FIG. Perchè no?
Io non impugno mai quel che non so.
(*S'ode la marcia.*)
Ecco la marcia; andiamo;
Ai vostri posti, o belle.
Susanna, dammi il braccio.
SUS. Eccolo! *Tutti partono, eccetto il Conte e la*
IL C. (Temerarj! io son di ghiaccio.) (*Contessa.*)
Contessa!
LA C. Or non parliamo.
Ecco quì le due nozze;
Riceverle dobbiamo; alfin si tratta
D'una vostra protetta;
Sediam.
IL C. (Sediamo, e meditiam vendetta.)
(*Il Conte e la Contessa siedono da una parte.*)

LA C. (*bas à Suz.*) Comment s'en tirera-t-il?

SUZ. (*bas à la Comt.*) Laissez-le faire.

LE C. Vous avez été fort heureux que ces couches ne fussent que du terreau bien doux.

FIG. Très-heureux; sans doute. Venez-vous, Mesdemoiselles!

ANT. (*l'empêchant de partir.*) Et pendant ce tems, le petit page galopait sur son cheval, à Séville.

FIG. Galopait, ou marchait au pas... Allons.

LE C. (*l'empêchant de s'en aller.*) Et vous aviez son brevet dans la poche?

FIG. Assurément. Mais quelle enquête?

ANT. (*à Suz.*) Ne lui fais pas tant de signes; il ne comprend pas; en voici une qui prétend que mon neveu futur n'est qu'un menteur.
(*Attirant Chérubin par le bras.*)

FIG. (*Etonné.*) Chérubin!

ANT. Y es-tu maintenant?

FIG. Eh! qu'est-ce qu'il chante?

LE C. Il ne chante pas; il dit que c'est lui qui a sauté sur les giroflées.

FIG. (*Rêvant.*) S'il le dit... cela ce peut... La rage de sauter peut l'avoir gagné aussi.

LE C. Ainsi, vous et lui?

FIG. Pourquoi non? Je ne dispute pas de ce que j'ignore. (*On entend un prélude de marche.*) Voilà le signal de la marche; à vos postes, les belles. Suzanne, donne-moi le bras.

SUZ. Le voilà.
(*Tous sortent, excepté le C. et la C.*)

LE C. (J'étouffe de rage...) Madame...

LA C. Voilà les deux noces. Asseyons-nous pour les recevoir. Il s'agit d'une fiancée que vous protégez.

LE C. (Asseyons-nous, et songeons à nous venger.)
(*Le comte et la comtesse s'asseyent d'un côté.*)

SCENA XI.

I Detti, SUSANNA, FIGARO, MARCELLINA, BARTOLO, BASILIO, ANTONIO, *Contadini, Contadine, Servi, guardie, etc.*

Varie ragazze portano il cappellino verginale ornato di piume bianche, il velo, i guanti ed il mazzetto destinato a Susanna, il cappellino, ed il mazzetto destinato à Marcellina. Antonio da la mano à Susanna, e Figaro a Marcellina. Bartolo con un grosso mazzetto in seno chiude la marcia. Antonio conduce Susanna dinnanzi al conte; ella s'inginocchia. Mentre il conte le pone in testa il cappellino, e le da il mazzetto e i guanti, due ragazze cantano il seguente coro. Susanna da furtivamente un biglietto al conte che lo cela in petto, quindi s'alza, facendogli una riverenza. Figaro viene a riceverla dalle mani del conte e si ritira dall' altra parte vicino a Marcellina. Il conte s'avanza, apre il biglietto, si punge e getta la spilla per terra; legge, indi riprende la spilla. Figaro e Susanna osservano. La Contessa guarda sott' occhio, e ride.

CORO.

à 2. Amanti costanti
Seguaci d'onor,
Cantate, lodate
Sì saggio signor.
A un dritto cedendo
Che oltraggia, che offende,
Ei caste vi rende
Ai vostri amator.

TUTTI. Cantiamo, lodiamo
Sì saggio signor.

(*Aprendo il biglietto si punge.*)

IL C. (Eh! già solita usanza,
Le donne ficcan gli aghi in ogni loco.)
(*Getta la spilla, e legge.*)
Ah! ah! capisco il gioco. (*cerca la spilla.*)

SCÈNE XI.

LES PRÉCÉDENS. SUZANNE, FIGARO, MARCELLINE, BARTHOLO, BAZILE, ANTONIO, *Paysans, Paysannes, Gardes-chasse, Domestiques, etc.*

Des jeunes filles portent la toque virginale à plumes blanches, les gants et le bouquet destinés à Suzanne; la toque, les gants et le bouquet destinés à Marcelline; Antonio donne la main à Suzanne, et Figaro la donne à Marcelline. Bartholo, avec un gros bouquet au côté, ferme la marche. Antonio conduit Suzanne devant le Comte; elle se met à genoux, pendant que le Comte lui pose la toque, le voile et et lui donne le bouquet, deux jeunes filles chantent le chœur suivant: vers la fin, Suzanne tire M. le Comte par le manteau, porte la main à sa tête où le Comte a l'air d'ajuster sa toque, et lui donne le billet, Le Comte le met furtivement dans son sein; la fiancée se relève et lui fait une grande révérence. Figaro vient la reçevoir des mains du Comte et se retire de l'autre côté, près de Marcelline. Le Comte s'avance sur le théâtre; il ouvre le billet et se pique; il jette l'épingle; il lit, cherche et retrouve l'épingle. Figaro et Suzanne observent; la Comtesse regarde en cachette et sourit.

CHŒUR.

Célébrons la gloire
à 2. D'uu si bon seigneur;
Gardons la mémoire
De tant de faveur.
D'un triste esclavage
Sa loi nous dégage,
Il rend au village
L'amour et l'honneur.

TOUS. Célébrons la gloire
D'un si bon seigneur.

LE C (*En ouvrant le billet, il se pique.*) Au diantre, les femmes qui fourrent des épingles par-tout.) *il jette l'épingle et lit.*) Ah! ah! je comprends le stratagême.

(*Il cherche l'épingle.*)

FIG. Un biglietto amoroso,
(*a M. e S.*) Che gli diè nel passar qualche galante.
Ed era sigillato d'una spilla,
Ond' ei si punse il dito;
Il Narciso or la cerca; oh che stordito!

IL C. Andate, amici, e sia per questa sera
Disposto l'apparato nuzìale
Colla più ricca pompa; io vò che sia
Magnifica la festa; e canti, e fochi,
E gran cena e gran ballo; ognuno impari
Com' io tratto color ch'a me son cari.

TUTTI. Cantiamo, lodiamo
Sì saggio signor.

Fine dell' atto terzo.

ATTO QUARTO.

Il teatro rappresenta un giardino con due padiglioni uno a dritta, e l'altro a sinistra. Notte.

SCENA PRIMA.

BARBARINA, *tenendo in una mano un arancio, una pera, e una ciambella, e nell' altra una lanterna di carta, indi* FIGARO.

Nel padiglione a manca, ei così disse
E' questo... è questo... e poi se non venisse...
Qualcun quì s'avvicina...
Corriamoci a celar... oh me meschina!
(*Entra rapidamente nel padiglione a sinistra.*)

FIG. (*avanzandosi.*)
E' Barbarina... ah! s'a tempo da lei
Non avessi con arte
Saputo chiaro chiaro
L'affare della spilla...
Ei trionfava, ed io...
Vivendo in buona fede!.. o donne! o mondo!

FIG. (*à Marc. et à Suz.*) C'est un billet doux qu'une fillette aura glissé dans sa main en passant. Il était cacheté avec une épingle, qui l'a piquée. Le voilà qui ramasse l'épingle. Ah ! c'est une drôle de tête.

LE C. Allons, mes amis, qu'on prépare la fête pour ce soir : je veux qu'elle soit magnifique ; un feu d'artifice, un grand souper, un grand bal. Je veux prouver combien je m'empresse de fêter ceux que j'aime.

CHŒUR

Célébrons la gloire
D'un si bon seigneur ;
Gardons la mémoire
De tant de faveur.

Fin du troisième Acte.

ACTE IV.

Le théâtre représente un jardin. Deux pavillons, un à droite, et l'autre à gauche. Le théâtre est obscur.

SCENE PREMIERE.

BARBARINE, *tenant d'une main une orange et un gâteau, et de l'autre une lanterne de papier allumée, ensuite* FIGARO.

Dans le pavillon à gauche, a-t-il dit. C'est celui-ci. — S'il allait ne pas venir à présent... (*Elle s'enfuit dans le cabinet à gauche.*)

FIG. (*S'avançant.*) C'est Barbarine ! — Ah ! mon dieu ! si je n'avais pas su la faire jaser ; si elle ne m'avait pas conté, avec la plus grande naïveté, l'histoire de l'épingle... il triomphait... et moi, croyant bonnement à son amour... à sa foi... O femmes ! ô monde ! (*Il se promène d'un air inquiet.*) Tout est

(*Passeggia con aria turbata.*)
Tutto è disposto: l'ora
Dovrebbe esser vicina.— Io sento gente...
E' dessa,.. Non è alcun... buja é la notte.
Ed io comincio omai
A far lo scimunito
Mestiere di marito!
Ingrata! nel momento
Della mia ceremonia...
Ei godeva leggendo, e nel vederlo,
Io rideva di me senza saperlo!
O Susanna! Susanna!
Quanta pena mi costi!
Con quell' ingenua faccia!
Con quegli occhi innocenti...
Chi creduto l'avria?
Ah! che il fidarsi a donna è ognor follia!
(*Si ritira.*)

SCENA II.

LA CONTESSA *cogli abiti di Susanna*, SUSANNA, *con quei della Contessa*, e MARCELLINA.

SUZ. (*alla C.*) Signora, ella mi disse
Che Figaro verravvi... il signor Conte
Dee venir a cercarmi... incominciamo...
MAR. Io voglio quì celarmi. (*Entra nel padiglione a sinistra.*)
SUS. (*alla* C.) Madama, voi tremate!
LA C. Ah! mille affetti in seno
Guerra crudel mi fanno! ingrato! oh dio!
Mi si divide il cor... a quanti affanni
M'ha serbata il destin! gli affetti miei...
La sorte mia spietata
Più soffrire non so, son disperata.

ARIA.

Sento mancarmi l'anima
Nel fiero mio martire;
La pena del morire
No più crudel non è.

L'empio a tradir s'apprest
I puri affetti miei;
Perchè, spietati Dei,
Si barbara mercè!
(*Si ritira.*)

pret. . . l'heure approche... on vient... c'est elle... ce n'est personne. La nuit est noire en diable, et me voilà faisant le sot métier de mari. . . Ingrâte! à l'instant même de la cérémonie... Il riait en lisant : le perfide! et moi comme un benet!... Ah Suzon, Suzon! que tu me donnes du tourment!... Ces yeux innocens... cet air modeste... Ah! mon dieu! comment aurais-je pu prévoir! . . . Femme! femme, créature faible et décevante!... Il ne faut donc se fier à toi?

(*Il s'éloigne.*)

SCENE II.

LA COMTESSE, *avec les habits de Suzanne;* SUZANNE, *avec ceux de la C.*, MARCELLINE.

SUZ. (*à la C.*) Oui, Marcelline m'a dit que Figaro y serait; le Comte doit venir me chercher. Commençons.

MAR. Pour ne pas perdre un mot, je vais me cacher dans le pavillon.

(*Elle entre ou est entrée Barbarine.*)

SUZ. (*à la Com.*) Madame, vous tremblez!

LA C. Hélas! la cruelle jalousie agite et trouble mon cœur. Ingrat! voilà le prix de ma fidélité? ô sort cruel? à combien de peines m'as tu réservée! Je n'ai plus la force d'y résister.

AIR.

O moment redoutable!
Angoisse inexprimable!
Je cède à ma douleur.

Le traître, l'infidèle,
O souffrance mortelle!
Trahit ma vive ardeur.

(*Elle se retire.*)

SCENA III.

SUSANNA, FIGARO, *in disparte.*

FIG. Eccoci della crisi al grand' istante.
SUS. Io sotto queste piante
Voglio prendere il fresco una mezz' ora.
FIG. (Il fresco! il fresco!)
SUS. (Il birbo è in sentinella,
Divertiamci anche noi:
Diamogli la mercè dè dubbj suoi.)
Giunse alfine il momento
Che godrò senz' affanno
In braccio all' idol mio...
Timide cure, uscite dal mio petto,
A turbar non venite il mio diletto.
Oh come par ch' all' amoroso foco
L'amenità del loco
La terra e il cieli risponda!
Come la notte furti miei seconda!

ARIA.

Deh vieni, non tardar, o gioja bella,
Vieni ove amore per goder t'appella,
Finchè non splende in ciel notturna face,
Finchè l'aria è ancor bruna, e il mondo tace.
Quì mormora il ruscel, quì scherza l'aura,
Che col dolce susurro il cor ristaura;
Quì ridono i fioretti e l'erba è fresca,
Ai piaceri d'amor quì tutto adesca;
Vieni, ben mio, tra queste piante ascose,
Ti vò la' fronte incoronar di rose.

(*Si ritira dalla parte opposta a quella ov' è Figaro.*)

SCÈNA IV.

I Detti, CHERUBINO, *vestito da uffiziale.*

FIG. Perfida! e in quella forma
Meco mentia! non so s'io vegli, o dorma.
CHE. (*cantando.*) La, la, la, la.
LA C. (*avanzandosi.*) Il piccol paggio...
CHE. Io sento gente; entriamo
Ove entrò Barbarina...
Oh vedo quì una donna.

SCENE III.

SUZANNE, FIGARO, *à part.*

FIG. Voici l'instant de la crise.

SUZ. Je veux prendre l'air un moment sous ces arbres.

FIG. (Ah! oui, prendre l'air.)

SUZ. (Le fripon monte la garde; amusons-nous à ses dépens.)

O moment plein de charmes!
Je vais voir dans mes bras l'objet de mon ardeur.
Craintes funestes, inquiètes alarmes,
Ne venez pas troubler tant de bonheur.
Obscure nuit, que tu ravis mon âme!
En redoublant sous les cieux
Tes voiles officieux,
Tu prends plaisir à seconder ma flamme!

AIR.

Viens, cher amant, dans ce lieu solitaire,
Viens y guidé par le dieu du mystère.
La sombre nuit domine sur la terre;
Confions-nous à son obscurité.
Un doux repos enchaîne la nature.
Je n'entends plus que l'onde qui murmure,
Zéphyr et Flore embaument la verdure,
Tout ne respire ici que la volupté.
Sous ce feuillage où l'ombre m'environne,
L'amour t'invite à partager son trône.

(*Elle se retire du côté opposé à Figaro.*)

SCENE IV.

Les précédens, CHERUBIN *en habit d'officier; ensuite* LA COMTESSE.

FIG. La perfide, Ah! je n'y tiens plus!

CHE. (*chantant la reprise de la romance.*) *La la.*

LA C. (*s'avançant.*) Le petit page.

CHE. On se promène ici, gagnons vite l'asile où Barbarine... oh je vois une femme.

LA C. (Oh me meschina!
CHE. (guardando da lontano) Ma come! a quel cappello,
Che nell'ombra vegg'io, parmi Susanna.
LA C. (E se il conte ora vien... Sorte tiranna!

FINALE.

CHE. (avvicinandosi.) Pian pianin andrò più presso.
Tempo perso non sarà.
LA C. (Ah! s'il conte arriva adesso,
Qualche imbroglio accaderà.
CHE. Susanetta! — (Non risponde;
Colla mano il volto asconde.
Or la burlo in verità. (Lepiglia la mano.)
LA C. Arditello! sfacciatello,
Ite presto via di quà.
CHE. Smorfiosa, maliziosa,
Io già so perchè sei quà.

SCENA V.

Il CONTE e Detti.

IL C. Ecco quì la mia Susanna.
FIG. SUS. (da lontano) Ecco quì l'uccellatore.
CHE. (alla Cont.) Non far meco la tiranna.
F. IL C. e S (Ah! nel sen mi batte il core,
Un' altr' uom con lei si sta)
LA C. (a Cher.) Via partite, o chiamo gente.
CHE. Dammi un bacio, o non fai niente.
IL C. S. F. Alla voce, è quegli il paggio.
LA C. Anche un bacio! che coraggio!
CHE. E perchè far io non posso
Quel che il conte or or farà?
LA C. IL C. SUS. e FIG. Téinérario!
CHE. Vè che smorfie!
Sai ch'io fui dietro il sofa.
IL C. LA C. SUS. e FIG. Se il ribaldo ancor sta saldo
La faccenda guasterà)
CHE. (volendo baciar la Cont.) Prendi intanto.
(Il Conte si mette fra la Contessa ed il paggio, e riceve il bacio.)
LA C. CH. (O cielo! il conte!
(Cherubino fugge nel padiglione, ove sta ascosa Barbarina.)

LA C. (Ah ! grands dieux !)

CHE. (*en regardant de loin.*) Me trompai-je à ce chapeau garni de plumes ? il me semble que c'est Suzon.

LA C. (Si le comte arrivait... hélas! que faire ?)

FINALE.

CHE. (*s'approchant*) Approchons avec mystère ,
Profitons de cet instant.

LA C. (Juste ciel ! que vais-je faire ,
Si le Comte nous surprend ?

CHE. Ma Suzette ! — Ma petite !
(Sans répondre , elle m'évite)
Elle boude assurément.
(*Il lui prend la main.*)

LA C. Téméraire ! quelle audace !
Laisse-moi , petit démon.

SCENE V.

Les Précédens , LE COMTE.

LE C. C'est Suzanne , c'est ma belle.

FI. et SUZ. (Epions notre infidèle.)

CHE. (*à la Com.*) Vas-tu faire la cruelle ?

F. S. LE C. Mais veillons de près sur elle ;
Poursuivons notre dessein?

LA C. (*à Che.*) Qu'on me laisse, ou tout à l'heure...

CHE. Qu'on m'embrasse , ou je demeure.

LE C. S. F. E. (C'est encore ce Chérubin.

LA C. M'embrasser ! quelle insolence !

CHE. Souffre qu'à son excellence
Je prépare le chemin.

LA C. LE C. SUZ. FIG. } Quelle audace ! téméraire!

CHE. Mais écoute , sois moins fière.
Le fauteuil m'a mis au fait.

LA C. LE C. SUZ. FIG. } (Si l'espiègle persévère ,
Il dérange mon projet.

CHE. (*voulant l'embrasser*) Viens toujours.

(*Le Comte se met entre deux et reçoit le baiser.*)

LA C. CHE (Oh ! ciel ! le Comte!)
(*Chérubin s'enfuit dans le pavillon à gauche.*)

FIG. (*avanzandosi.*) Vo' veder cosa fan là.
IL C. (*credendo di dar uno schiaffo al paggio, lo da a Figaro.*)
Perchè voi non ripetete,
Ricevete questo quà.
FIG. (Ah! ci ho fatto un bel guadagno
Colla mia curiosità.
IL C. (Ah! ci ha fatto un bel guadagno.
Coll sua temerità.)
LA C. SUS. (Ah! ci ha fatto un bel guadagno
Colla sua curiosità.
IL C. (*alla Cont.*) Partito è alfin l'audace;
Accostati, ben mio.
LA C. Giacchè così vi piace,
Eccomi quì signor.
FIG. (Che compiacente femina!
Che sposa di buon cor!)
IL C. (*alla Cont.*) Porgimi la manina.
LA C. Io ve la do.
IL C. Carina!
FIG. (Carina! ahimè che caldo!)
IL C. Oltre la dote, o cara,
Ricevi anche un brillante,
Che a te porge un amante
In pegno del suo amor.
LA C. Tutto Susanna piglia
Dal suo benefattor.
F. LA C. IL C. (Va tutto a meraviglia
Ma il meglio manca ancor.)
LA C. (*guardando in fondo alla scena.*) Signor, d'accese fiaccole
Io veggio il balenar.
IL C. Entriam, mia bella venere,
Andiamoci a celar.
FIG. SUS. (Mariti scimuniti,
Venite ad imparar.)
Al bujo, signor mio?
E' quello che vogl' io;
Tu sai che là per leggere
Io non desio d' entrar.
LA C. SUS. (I furbi sono in trappola;
Comincia ben l' affar.)
FIG. (La perfida lo seguita;
E' vano il dubitar.)

FIG. (*s'avançant*) Je veux voir ce qu'ils font là.

LE C. (*croyant donner un soufflet au page, il le donne à Figaro.*)
Petit sot, prends cet à compte
Sur ce qu'il te reviendra.

FIG. (Pour qui cherche à trop entendre,
Tout n'est pas en produit net.)

LE C. (On a beau le lui défendre,
La menace est sans effet.)

LA C. S. (Tel qui cherche à trop entendre
Souvent gagne un bon soufflet.)

LE C. (*à la com.*) Enfin je m'en dépêtre;
Mignonne, approche-toi.

LA C. Tous les vœux de mon maître
Font ma suprême loi.

FIG. (Voyez la belle emplette,
L'aimable petit cœur.)

LA C. (*à la Com.*) Donne ta main blanchette.

LA C. Eh mais, seigneur!

LE C. Suzette!

FIG. (Suzette!

LA C. Au don de la Comtesse
Je joins ce diamant,
Garant de la tendresse
Du plus fidèle amant.

LA C. Sans être intéressée,
J'accepte le présent.

F. LA C. / LE C. (L'intrigue est avancée,
Voici le beau moment.)

LA C. (*regardant vers le fond de la scène.*)
Je vois de la lumière,
Fuyons cette clarté.

LE C. Dans ce lieu solitaire
Mettons-nous en sûreté.

FIG. SUZ. (Pour prix d'un feu sincère,
Quelle infidélité!)

LA C. Dans cette chambre obscure!...

LE C. Ce n'est pas, je t'assure,
Pour faire une lecture
Que je veux t'amener.

LA C. SUZ. (Je crois que l'aventure
Va bien se terminer.)

FIG. (La douce créature
Ne se fait pas traîner.)

IL C. (*sentendo gente*) Chi passa?
FIG. (*ad alta voce.*) Passa gente.
LA C. (*al C.*) E' Figaro, men vo.
(*Entra nel padiglione a destra.*)
IL C. (*alla C.*) Andate, io poi verrò.
(*Si disperde tra gli alberi.*)

SCENA VI.

SUSANNA, FIGARO.

FIG. Tutto è tranquillo e placido;
Entrò la bella Venere;
Col vago Marte prendere,
Nuovo Vulcan del secolo,
In rete la potrò.
SUS. (*avanzandosi; ed alterando la voce.*)
Ehi Figaro, tacete.
FIG. (Oh questa è la contessa.)
A tempo quì giungete;
Vedrete là voi stessa
Il conte e la mia sposa;
Di propria man la cosa
Toccar io vi farò.
SUS. (*si dimentica d'alterar la voce.*)
Parlate un pô più basso;
Di quà non movo il passo;
Ma vendicar mi vò.
FIG. (Susanna!) Vendicarci?
SUS. Si.
FIG. Come potria farsi?
SUS. L'iniquo io vò sorprendere,
Poi so quel che farò.
FIG. (La volpe vuol sorprendere,
E secondar la vò.)
Ah! se madama il vuole...
SUS. Su via manco parole.
FIG. Non perdiam tempo invano;
Datemi un pò la mano.
SUS. (*con voce naturale, dandogli dè schiaffi.*)
Servitevi, signor.
FIG. Che schiaffo!
SUS. Schiaffo; e questo,
E questo, e poi quest' altro.
(*Lo schiaffeggia in fretta.*)

LE C. (*en entendant marcher.*) Qui vive !
FIG. (*avec humeur.*) Verte-allure.
LA C. (*au Comte.*) C'est Figaro, fuyons.
(*Elle entre dans le pavillon à droite.*)
LE C. Fuyons et revenons.
(*Il s'éloigne au fond.*)

SCENE VI.

FIGARO, SUZANNE.

FIG. Mars est avec sa belle,
Vulcain fait sentinelle;
Sûr de ce qu'il craignait,
Pour prendre l'infidèle,
Il dresse son filet.
S. (*contrefaisant sa voix.*) Eh ! Figaro, silence.
FIG. (Voici l'autre excellence.)
(*à Suz.*) Je vous trouve fort à-propos,
La plus perfide trâme...
Le comte avec ma femme ;
Soyez témoin, madame,
De leurs affreux complots.
S. (*oubliant de contrefaire sa voix.*)
Parlez donc à voix basse ;
C'est un excès d'audace,
Mais je m'en vengerai.
FIG. (*reconnaissant Suz.*) (Suzanne !) Je l'espère.
S. Oui.
FIG. Dites, que faut-il faire ?
S. Punir le téméraire.
FIG. (La ruse est assez claire ;
Et je m'y prêterai.)
(*a Suz.*) Croyez que mon hommage...
S. Pas tant de verbiage.
FIG. Vengez-vous d'un trompeur.
(*se mettant à genoux.*)
Hélas! le tems nous presse !
Pour gage de tendresse
Que votre main... donnez...
S. (*lui donnant un soufflet.*)
Tenez, monsieur, tenez.
FIG. Oh diable !
S. (*de même.*) Attrappe... attrappe.
Encore un autre.
(*Elle lui donne plusieurs soufflets.*)

FIG. Non batter così presto.
SUS. E questo, signor scaltro?
E poi quest' altro ancor.
FIG. O schiaffi graziosissimi!
O mio felice amor!
S. Impara, impara, o perfido,
A far il seduttor.
FIG. Pace, pace, mio dolce tesoro;
Conosciuto ho la voce che adoro,
E che impressa ognor serbo nel cor.
S. La mia voce!
FIG. La voce che adoro.
Pace, pace, mio dolce tesoro,
Pace, pace, mio tenero amor.

SCENA VII.

IL CONTE, i detti.

IL C. Non la trovo; girai tutto il bosco.
FIG. S. (Quest' è il conte: alla voce il conosco.)
IL C. Ehi Susanna! sei sorda? sei muta?
S. (*à Fig.*) Bella, bella, non l'ha conosciuta.
FIG. Ehi?
S. Madama.
FIG. Che dici? Madama?
FIG. S. La commedia, idol mio, terminiamo;
Consoliamo il bizzarro amator.

(*Figaro si mette ai piedi di Susanna.*)

FIG. (*a Sus.*) Si madama, voi siete il ben mio.
IL C. (La mia sposa! ah! senz' arme son io.)
FIG. Un ristoro al mio cor concedete.
S. Io son quì; faccio quel che volete.
IL C. (Ah! ribaldi!)
FI. S. a 2. Ah! corriamo, mio bene,
E le pene compensi il piacer.

(*Susanna entra nel padiglione a sinistra.*)

IL C. Gente, all' armi!
FIG. (*fingendo paura.*) Ahimè! il padrone!
IL C. Gente ajuto!
FIG. Son perduto.

FIG. Ne frappez pas si fort.
SUZ Tenez, mon bon apôtre,
Un autre, un autre encor.
Un autre, un autre encore.
FIG. Oh quelle aimable rage!
Soufflets délicieux!
SUZ. C'est donc ainsi, volage,
Que tu trahis tes nœuds?
FIG. Grâce, grâce à ce cœur qui t'adore;
Ah! pardonne à ce cœur qui t'implore!
Je t'avais reconnue à ta voix.
S. Tu me trompes.
FIG. Non, non, je t'adore.
FIG. S. Ah! pardonne à ce cœur qui t'implore;
Qui veut vivre et mourir sous tes lois!

SCENE VII.

Les Précédens, LE COMTE.

LE C. C'est en vain que je cherche Suzette...
FI. S. (C'est le comte; je crois qu'il nous guette.)
LE C. Eh! Suzanne, es-tu sourde ou muette?
S. (*à F.*) Il n'a pas reconnu qui c'était.
FIG. Qui?
S. Madame.
FIG. Madame!
S. Madame.
FIG. S. à 2. Il s'approche, il me/te prend pour sa femme;
Nous allons lui donner son paquet.
FIG. (*Se mettant à genoux devant Suzanne.*)
Oui, mon âme languit pour vos charmes.
LE C. (La comtesse! ah! que n'ai-je mes armes)
FIG. Rendez-vous à mes feux, à mes larmes.
S. Ah! je céde, et l'amour est vainqueur.
LE C. (La perfide! l'infâme!)
FIG. S. Sauvons-nous, cher objet de ma flamme!
Ne songeons qu'à goûter le bonheur.
(*Suzanne entre dans le pavillon à gauche.*)
LE C. Au secours! que l'on m'éclaire.
FIG. (*Jouant la frayeur*)
C'est mon maître!
LE C. Que l'on m'éclaire.
FIG. Ciel! que faire?

SCENA VIII.

I detti, BARTOLO, BASILIO, ANTONIO.

Contadini, contadine e servitori con torcie accese.

BA. B. A. Cos' avvenne?
IL C. Il scellerato
M' ha tradito, m' ha infamato;
E con chi state a veder.
(Entrando nel padiglione a sinistra.)
BA. B. A. Son stordito, sbalordito
Non mi par che ciò sia ver.
FIG. Son stordito, sbalordito
(Oh che scena! che piacer!)
IL C. *(tirando pel braccio Cherubino.)*
Invan resistete;
Uscite, madama;
Il premio or avrete
Di vostra onestâ.

SCENA IX.

SUSANNA, MARCELLINA, BARBARINA, CHERUBINO e detti.

IL C. *(sorpreso.)* Il paggio!
ANT. Mia figlia!
FIG. Mia madre!
F. B. A. B. Madama!
IL C. Scoperta è la trama;
La perfida è quà.
S. Perdono! perdono! *(Si copre il viso col ventaglio)*
IL C. No, no, non vò darlo.
FI. S. BAS. ANT. BAR. Perdono!
IL C. No, no.

SCENA ULTIMA.

LA CONTESSA, e detti.

LA C. *(Uscendo dal padiglione ed inginocchiandosi.)*
Almeno io per loro
Perdono otterrò.

SCENE VIII.

Les précédens, BARTHOLO, BAZILE. ANTONIO, (*toute la noce avec des flambeaux.*)

BA. BA. A. Pourquoi donc tant de frayeur?
LE C. Qu'on le saisisse!
Le trépas de sa complice
Lavera mon déshonneur.
(*Il entre dans le pavillon à gauche.*)
BA. BA. A. D'épouvante je frissonne,
Je me sens tout interdit.
FIG. (Cette alerte les étonne,
Leur effroi me réjouit.)
LE C. (*Tirant Chérubin par le bras.*)
Point de résistence;
Subis ta sentence;
De ton inconstance
Recueille le fruit.

SCENE IX.

Les Précédens, SUZANNE, BARBARINE, MARCELLINE, CHERUBIN.

LE C, (*étonné.*) Le page!
ANT. Ma fille!
FI. BA. A Ma mère!
BAR. Madame!
LE C. Mais la téméraire...
Bravant ma colère,
Se présente à moi.
SUZ (*Se couvrant le visage avec son éventail.*)
FIG. J'implore ma grâce.
LE C. Non, non, point de grâce!
SU. BAR. FI. BAZ. ANT. Ma / Sa grâce!
LE C. Non, non.

SCENE DERNIERE.

Les Précédens, LA COMTESSE.

LA C. (*sortant du pavillon à droite, se jettant à genoux*)
J'implore leur grâce;
Cher Comte, pardon!

B. A. F. B. Oh cielo! che veggi
Deliro? vaneggio?
Che creder non so.
IL C. Contessa, perdono!
LA C. Più docile sono,
E dico di si.
TUTTI. Ah! tutti contenti,
Saremo così.
Questo giorno di tormenti
Di capricci e di follia,
In contenti e in allegria
Solo amor può terminar.
Sposi, amici, al ballo, al gioco;
Alle mine date foco,
Ed al suon di lieta marcia
Corriam tutti a festeggiar.

FINE.

A. B. F. B. Que vois-je ! où suis-je ?
L'étrange prodige !
Tout ça me confond.
LE C. Je n'ai d'espérance
Qu'en votre clémence.
LA C. Ce cœur qu'on offense,
En vain soupçonné,
A tout pardonné.
TOUS Ivresse touchante !
Délire enchanteur !
Mon âme contente,
Se livre au bonheur.
Après tant d'extravagances,
De caprices, d'inconstances,
Consolés de nos souffrances,
Ne songeons plus qu'à l'amour.
Que l'on danse, que l'on chante ;
Que la fête très-brillante
Nous conduise au point du jour.

FIN.